

# Musique bretonne

*l'actualité du patrimoine oral de Bretagne*

MARS/AVRIL - MEURZH/EBREL 2010 - N° 219

3,50€

[www.dastum.net](http://www.dastum.net)



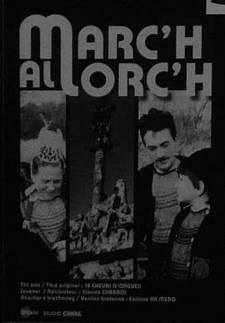
Planètes Musiques  
Le Plancher  
François Radic  
Savaty Orkestra

NOUVEAUTÉS

Gwenael Kerleo  
Retour en Terre Celte



Marc'h al Lorc'h  
Le Cheval d'orgueil



Sous-titres en français

Ramoneurs de Menhirs  
Amzer an Dispac'h !



Didier squiban Trio  
Concert Mexico



Iwan B  
La Quête / Ar C'hlas



Sommaire Taolenn

Agenda	Deiziadoù	4
Actualité	Bremañ	12
Rencontre	Kejadenn	14
Rétrospective	Kilsell	16
Événement	Darvoud	18
Initiative	Intrudu	22
Point de vue	Savboent	28
Histoire	Istor	32
Actualité de Dastum	Ti Dastum	36
Quoi de neuf? Hag a nevez?		42

En couverture : Savaty Orkestar  
(Photo Jean-François Buntschu).

Fougasiñ a ra ar Vretoned alies abalamour eo buhezek o sonerezh he liesseurt an doareoù anezhañ. Lavarout a reer ez eo un esparadenn, gant ur spered krouer na baouez ket da labourat... Ken kaer eo an enor rentet dezhañ hag eo bresk an traoù war an dachenn. N'eo ket a-walc'h lavarout ez eus eus un dra bennak evit e lakaat da badout. Ret eo en em gavfe startijenn ar re a gas raktresoù - alies e vez lakaet ar gaos wamo en hor c'helaouenn - gant ur youl bolitikel da sevel war un dro un obediantez sevenadurel hag a gemer e kont reizhezh stourmoù pep hini. Ret eo ivez asantiñ e yafe hor prederadennoù war-raok, e vefe posubl ober eskemmoù, hag hervez ar mennad meneget e Deiziataer 21 ar sevenadur, e vefe soubet hor buhez pemdeziek ennañ, ha n'eo ket un nebeut darvoudoù hepken. Daoust hag-er, war-lerc'h ur goañv kriz, e vo kaer an nevez-amzer?

La Bertaëyn s'alozz ben dez feis a perpoz de sa muziq e de sez mill gizz. Nan la dit Têr anuloe pareylh, o un pœir a repeisae e a se renôvelae long du tan. Bêl omaij seben ! Maens est poënt tenaunt de mesm. Ahuchae lez choez est poënt asetz pôr se 'n an chevi. Faut corr qe la forcz des ciun qi menan dez projêt se retroet o la ben vólaunc dez politiq. E qe nan grand ben an contt le bon faêt e l'aviz de chasqun. Je nan cauzon ben dez feis iloe. Est qe je son ben dan l'oblj de reconaêstr qe nostr sonjeriy seij an môvemant, q'un echaunij seij posubl, e qe la qulteür seij au mitaun de noz ajiny long du tan, pas qe caunt y a dez fêstt. Est de mesm qe cela a taé meinz sur l'Ajanda 21. J'on z-eü un ivèm vraè freid. J'aron vauntiers unn bêll prim ?

La Bretagne se loue souvent de la vitalité de sa musique et de la diversité de ses expressions. On la dit terre d'exception, à la créativité sans cesse renouvelée... L'hommage est aussi beau que la réalité est fragile. Affirmer les choses ne suffit pas à les pérenniser. Il faut pour cela que l'énergie des porteurs de projets, dont nous nous faisons souvent l'écho dans notre revue, rencontre une volonté politique de construire ensemble une action culturelle qui tienne compte de la légitimité des combats de chacun. Il s'agit aussi d'accepter que notre réflexion soit en mouvement, qu'un échange soit possible et que, conformément au vœu formulé dans l'Agenda 21 de la culture, cette dernière imprègne notre quotidien et ne se réduise pas à l'événementiel. Après un hiver rigoureux, aurons-nous un beau printemps ?

Charles Quimbert

Festoù-noz



MARS

Samedi 20 mars

Berton (35) Deomp, Pennou Skoulim, Les Musiciens d'Oz.  
Liffré (35) Baron-Anneix, Lemou-Pal-  
tier, Enter Nous, Les Lif'Fredaines.  
Orgères (35) Leizig, Termen.  
Pornic (44) Ecole de musique tradi-  
tionnelle de Pornic, Penn Bihan, Les  
Gwerzillons, Sant Yann, Sans Soucis.  
Gueltas (56) Korriganed.

Dimanche 21 mars

Nantes (44) Fest-deiz avec les musi-  
ciens du Cercle breton de Nantes.

Judi 25 mars

Rennes (35) Esquisse.

Samedi 27 mars

Cavan (22) Concert fest-noz "Tour an  
Noz" avec Nicol-Menguy, Le Bour-  
bodros Quintet, Dièse 3, Gizmañ.  
Pommerit-Le-Vicomte (22) Darhaou,  
Skirienn.  
Brest (29) Fest-deiz avec les élèves du  
CBAP.  
Gouesnou (29) Breizh Brothers, Mari  
Stervinou-Talec, Gwechall.  
Marsac-sur-Don (44) M. Tatard, Pén-  
guet-Normand, Ruaud-Chauvin.

Chers organisateurs,

Nous vous rappelons que la parution dans ces pages est un service gratuit. Vos  
infos doivent nous parvenir avant le 10 du mois précédant la sortie de la revue  
(bimestrielle - paraît la première semaine des mois impairs) par courrier, fax ou  
à l'adresse musique.bretonne@dastum.net

Et pour une meilleure mise en valeur de votre événement, il vous est possible  
de publier une annonce complète avec programme détaillé et visuels. Nous pou-  
vons vous communiquer notre grille de tarifs pour les insertions publicitaires.  
Pour plus de renseignements, merci de bien vouloir vous adresser à Caroline  
Le Marquer : 02 99 30 05 13.

Nantes (44) Bal traditionnel de dances  
de Haute-Bretagne.

AVRIL

Samedi 3 avril

Penvenan (22) Ampouailh, Tchikidi,  
Moal-Chaplain.  
Loguivy-de-la-Mer (22) Baron-Anneix,  
Kerlea.  
Landerneau (29) Loened Fall.  
Plougonven (29) Breizh Brothers,  
Freres Postic, Sandie et Guillaume.  
Noyal-sur-Vilaine (35) D'Ici et  
d'Ailleurs, Istrelog.  
Saint-Maugan (35) Chogal, Sam-  
beulle, Laurent-Aulnette.  
Bouvron (44) Kélien, Aparté, Duo  
Mérand-Gravouille, Rémi et Myriam  
Corbel.  
Saint-Brévin-Jes-Plins (44) Esquisse,  
M. Tatard, Bourdeau-Péniguel, Du Eau.  
Languidic (56) Arvest, Koskerien.  
Lorient (56) Follenn, Brewenn, Tho-  
mas Moisson, Geot-Foll.  
Melrand (56) Kentañ, Kerbedig.  
Muzillac (56) Kilhañ, Korriganed.

Dimanche 4 avril

Prat (22) Fest-noz de soutien à l'école  
Diwan avec Guichen, Startijenn, Moal-  
Chaplain, Kanfarted Magoar, Bastard  
Tad ha Mab.  
Châteauneuf-du-Faou (29) 34' Prin-  
temps de Châteauneuf: fest-deiz ha  
noz.  
Erdeven (56) Follenn.

Samedi 10 avril

Bulat-Pestivien (22) Guillanton-Gué-  
négou, Guilloux-Rouz, Le Noan-Michel,  
Winajh.  
Ploezal (22) An Trot, Jelena ha Pikou,  
Lannou-Textier, Launay-Savidan.  
Crozon (29) Breizh Brothers, Hent,  
Kan ha Biskouil, Riou-Irvoas, Stelenko.

Milizac (29) Ihnze, Le Lann-Tanguy,  
Jegou-Corbel.

Sainte-Seve (29) Re An Are, Sandie et  
Guillaume, Sonerien an Aod.

Bréal-sous-Montfort (35) Deus-Ta, Les  
Coëffes de Beria, Les Traññ Choq,  
Gosné (35) Ourawen, Trio Pénard.  
Pontivy (56) IMG, Meliouank, Salau-  
n-Boderiou.

Dimanche 11 avril

Milizac (29) Avel ar Menez, Vonette  
et Yvette, Didier et Henri.  
Pontivy (56) Wipidoup.

Samedi 17 avril

Plaintel (22) Les Chantous d'oudia,  
Fulagal, Le Lann-Tanguy, Skeud.  
Le Faouët (22) Korn Toull, Le Dour-  
Colas, Jean-Claude Tréguier.

Plouznet (22) Startijenn, Carré Man-  
chot, Kistin, Ivona et Enora.

Carbais-Plouguez (29) Ampouailh,  
An Trot, les Freres Morvan, Dièse 3.  
Quimperlé (29) Cecile et Céline,  
Irvoas-Moign, Sonerien Du.

Bovel (35) Chant dans la ronde, fest-  
noz chanté avec Vassallo-Gueblez,  
Brou-Guillou, Diaoulezed, Morel-  
Quimbert, Lallou-Lavanant, Le Goff-  
Guittou, David-Huguel.

Vitré (35) Kendirvi, Twn'Twp.  
Guérande (44) Anchfol, Duo Sérot-  
Tobic.

Gourin (56) Follenn.  
Ploërdut (56) Andrieux-Noguet, Gui-  
chen, Hamon-Martin Quintet, Le Lu-  
Robert.

Saint-Avé (56) Breizh Benaïze, Ihnze.

Dimanche 18 avril

Kergloff (29) Heol an Noz.  
Bovel (35) Fest-deiz chanté avec  
Erwan Burban & Co, scène ouverte.

Vendredi 23 avril

Saint-Brieuc (22) Esquisse, Startijenn.

Samedi 24 avril

Gast (29) Dremmwel avec Louise  
Ebré, Le Dissez-Le Foll, Diatonik Bro  
Lokorn.

Landrévarzec (29) Mangeouses  
d'Oreilles, David-Huguel, Irvoas-Irvoas,  
Moisson-Syz, An Habask-Chaplain.

Le Folgoët (29) Kantrerien, O'Latô,  
Hent Dall.

Bédée (35) Kendirvi.

Le Grand-Fougeray (35) Pierre-Yves  
Péillon, Sam Beuille, sonneurs et musi-  
ciens du pays.

Mernel (35) Birvidic, Enora et Jean-  
Claude Tréguier.

La Chapelle-sur-Erdre (44) Ampouailh,  
Winajh, Aloubi.

Carnac (56) Castel-Gorju, Paulo-  
Kergossien, Pevar Den.

Dimanche 25 avril  
Pont-de-Buis-les-Quimerch (29) Heol  
an Noz.

Vendredi 30 avril

Boquého (22) Tchikidi, Jegou-Corbel,  
An Didoenn.

Yvias (23) Kerloa, Tripot, les élèves  
de l'école de musique de Paimpol-  
Goëlo.

Penmarc'h (29) Darhaou.

MAI

Samedi 1<sup>er</sup> mai

Boquého (22) Kasadenn, Sonerien An  
Aod, Kanerien Langazel.

Landerneau (29) Deus-Ta et invités.  
Plougonuez (29) Breizh Brothers,  
Tanni Tan, Arvest.

Dal-de-Bretagne (35) Kendirvi.

Dimanche 2 mai

Boquého (22) Fest-deiz avec Blan-  
chard-Ribaud, An Didoenn, Jegou-  
Corbel, Thomas et Elodie.

Plougastel-Daoulas (22) Festig-deiz  
avec An Diaoul ha Peder, fest-deiz avec  
Nolven Le Bulé-Annie Ebré, Termajik,  
Diqelou-Billant.

Paris (75) Fest-deiz avec la Fanfare  
Bretonne (Mission Bretonne/Ti ar  
Vretoned).

Judi 6 mai

Rennes (35) Esquisse, Kadja Quartet,  
Meliouank.



219 - MARS/AVRIL 2010

Berr-ha-berr

François Cadic  
honoré à Pontivy



François Cadic (1864-1929), fon-  
dateur de La Paroisse Bretonne de  
Paris, grand collecteur de contes et  
de chansons, sera à l'honneur  
à Pontivy les 8 et 9 avril, en ouver-  
ture du Kan ar Bobl. Le Centre de  
recherche bretonne et celtique  
(CRBC) lui consacre en effet un  
colloque international, qui permet-  
tra de mettre en lumière différents  
aspects du "receur" des Bretons  
de Paris. A cette occasion sera  
fêcée la parution, à l'initiative du  
CRBC et de Dastum, d'un recueil  
de plus de 200 chansons traduites  
et commentées que François Cadic  
publia dans le bulletin de *La  
Paroisse Bretonne* entre 1899-1929.  
Pour en savoir plus, voir notre  
article en p. 36.

Un colloque  
scène et patrimoine"

"*Quel qu'en soit le champ consi-  
déré - théâtre, danse, musique -  
le spectacle vivant s'inscrit dans  
une pratique artistique, par défini-  
tion, éphémère. A contrario, il peut  
aussi s'avérer être une forme d'ex-  
pression par laquelle une société  
se voit interroger son passé à*

*l'aune du présent*". Comment le  
spectacle vivant peut-il devenir  
un lieu de mémoire, d'identité, un  
élément de patrimoine culturel  
immatériel? Tel sera le thème cen-  
tral du colloque qui se tiendra à  
l'Université de Rennes II les 25 et  
26 mars. Une enquête qui balayera  
un champ large de cas d'étude  
dans plusieurs disciplines des arts  
du spectacle vivant traditionnel.

www.univ-rennes2.fr

Le Centre France  
au CBAP



Le chabretteur Eric Montbel et l'ac-  
cordéoniste Bruno Le Tron seront  
les invités du Centre breton d'art  
populaire, à Brest, les 19 et 20 mars.  
Les deux sonneurs du Centre France  
viendront en effet présenter leur  
tout dernière création: "Vertigo",  
qui revisite les musiques néo-tradi-  
tionnelles françaises, dont certaines  
de leurs compositions, devenues  
des "standards" de la scène trad".  
Ils animeront également des  
masterclasses de cornemuse et  
d'accordéon diatonique autour des  
répertoires de Centre France. Eric  
Montbel présentera enlil une confé-  
rence sur les cornemuses de cette  
région, dont les fameuses cornem-  
uses à miroirs du Limousin. Pour  
plus de renseignements, contactez  
le CBAP au 02 98 46 05 85.

www.myspace.com/vertigoetnonmontbel  
www.myspace.com/centrebretond'artpo-  
pulairecbap

**Samedi 8 mai**

Perros-Guirec (22) Stourm, Ssk Trio, Quimper (29) Skolvan, Pilhaouer's, sonneurs et chanteurs.  
Brandivy (56) Fest-noz avec les chanteurs et sonneurs du pays.

**Jeudi 13 mai**

Pommerit-Jaudy (22) Fest-deiz avec Riou-Thomas.

**Vendredi 14 mai**

Brest (29) M. Tatar, Kendirvi, Bleizi Ruz.

**Samedi 15 mai**

Binic (22) Rondes chantées avec De Oup en Oup.  
Cesson-Sévigné (35) Hamon Martin Quintet, Loened Fall, Karma, Baron-Annets, Yawaki  
Férel (56) Esquise.  
Lotoal-Mendon (56) Skolvan Big Band.  
Ploeren (56) Follenn, Korriganed.

**Concerts/  
Spectacles**

**Vendredi 19 mars**

Brest (29) Eric Montbel et Bruno Le Tron: "Vertigo" (Le Vauban).  
Lutré (35) Soirée contes avec Marie-Jo Joulaud et Maria Rollo (Le Welcome's Bar, 20h30).  
Liffré (35) Subert-Hardy-Huby Trio, Phocipher (Centre culturel, 20h30).

**Samedi 20 mars**

Quéven (56) Trio Ebrél-Le Buhé-Vassallo (Les Arcs, 21h).

**Dimanche 21 mars**

Pont-de-Buis-les-Quimerch (29) Oktopus Kafé.

**Mercredi 24 mars**

Bouguenais (44) Al Wasan: "Le chant breton sur les rives du Jourdain" (Piano'cktail, 20h30).  
Nantes (44) Carlos Nuñez (Grand-auditorium de la Cité des congrès, 20h30).



**Jeudi 25 mars**

Quéven (56) Carlos Nuñez (Les Arcs, 20h30).

**Vendredi 26 mars**

Pontivy (56) Carte blanche à Nicolas Quemener (palais des congrès, 20h30).

**Samedi 27 mars**

Cavan (22) Concert fest-noz "Tour an Noz" avec Nicol-Menguy, Le Bour-Bodros Quintet, Dièse 3, Gizmañ.  
Brest (29) Carlos Nuñez (Le Quartz, 20h30).  
Plœmeur (56) Elisa Vellia et Annie Ebrél (Amzer Nevez, 21h).

**Dimanche 28 mars**

Carhaix (29) Yann-Fañch Kemener et Renat Sette: "Si je savais voler" (Espace Glenmor, 17h).  
Saint-Péran (35) Ismaël Ledesma (église, 17h).

**Mardi 30 mars**

Nantes (44) Trio Enora (TNT, 21h).

**Mercredi 31 mars**

Nantes (44) Laurent Clouet et Ignacio Maon (TNT, 21h).

**Vendredi 2 avril**

Gouesnou (29) Gwennyn (centre Henri Queffelec).

**Dimanche 4 avril**

Betton (35) Noguét-Robert Quartet.

**Mardi 6 avril**

Nantes (44) Vincendeau-Felder (TNT, 21h).

**Mercredi 7 avril**

Nantes (44) Faustine Audebert, Gervant Le Gac, Florian Baron (TNT, 21h).

**Vendredi 9 avril**

Dournevez (29) Nolwenn Korbell (MJC).

Nantes (44) Quartet Girault-Guillard: "La Dame Blanche" (Château des Ducs de Bretagne, 19h).

Pontivy (56) Trio Ebrél-Le Buhé-Vassallo (théâtre, 21h).

**Samedi 10 avril**

Paris (75) Contes avec Gigi Bigot (Mission Bretonne/Ti ar Vretoned).

**Dimanche 11 avril**

Maure-de-Bretagne (35) Quimbert-Branhomme (espace culturel du Rotz, 15h).

**Vendredi 16 avril**

Saint-Péran (35) Concert avec Vincendeau-Felder, Calum Stewart et Heikki Bourgault (Café de pays La Fontaine de Brocéliande, 21h).

**Dimanche 18 avril**

Bovel (35) Marthe Vassallo et André Markowicz; Gaston Lepage, Serge Thériault, Samuel Riopel, Daniel Roy; Ensemble Mallakaster; Seffet et Sherkan.

**Vendredi 23 avril**

Tréguen (29) Gaby Kerdoncuff, Jean Le Floch, Yves-Marie Berthou "Kazut de Tyr" (Le Sterenn, 21h).

Poilly (35) Soirée contes avec Bruno Chemin et la famille Froger (Le Lyonnais, 20h30).

**Samedi 24 avril**

Saint-Gildas-des-Bois (44) Alain Penne Quartet (espace culturel, 20h30).

**Vendredi 30 avril**

Quimper (29) Yann Fañch Kemener, Florence Pavie et Aldo Ripocher: "Dialogues" (salle du Goat-Kaer, 20h30).

Romillé (35) Didier Squiban et Alain Trevarin (salle du Pre vert, 20h30).

**Samedi 1<sup>er</sup> mai**

Châteaubriant (44) Quartet Girault-Guillard: "La Dame Blanche" (Théâtre de Verre, 20h30).

**Kan an Douar délogé?**



Un sursis à son expulsion du Presbital Kozh de Landeleau, c'est ce qu'espère l'association Kan an Douar, après avoir été sommée de quitter les lieux par décision de justice en janvier dernier. Locataire depuis 1985, l'association, qui organise des activités culturelles en breton, était en conflit avec le copropriétaire majoritaire, qui souhaite aujourd'hui revendre son bien, un petit joyau architecural du XV<sup>e</sup> siècle que l'association estime avoir largement contribué à restaurer et à mettre en valeur.

Pour obtenir un sursis à l'expulsion jusqu'à la vente judiciaire, un comité de soutien à Kan an Douar a été créé. Il appelle à signer une pétition de soutien mise à disposition sur son blog.

<http://comitedesoutienkanandouar.batefort.com>  
[comitesoutienkad@hotmail.fr](mailto:comitesoutienkad@hotmail.fr)

**Ti Elise parti en fumée**

A quelques kilomètres de là, à Plouyé (29), la célèbre Tavarn Ti Elise a été la proie d'un violent incendie dans la nuit du 18 au 19 février. S'il n'a fait aucun blessé, le sinistre a en revanche totalement ravagé les lieux et notamment la superbe collection d'affiches et d'objets anciens que son propriétaire, Byn Walters, avait accumulé au fil des années. Cet éminent lieu de rendez-vous des amateurs de culture bretonne, avait accueilli quelques grands noms de la musique bretonne et celtique. C'est une véritable institution qui est partie en fumée.

**Le Cheval d'orgueil en breton**



Le Cheval d'orgueil de Claude Chabrol, d'après le roman de Per-Jakez Helias, existe désormais doublé en breton. C'est l'association Dizale qui a assuré cet ample travail d'adaptation, en faisant appel les voix d'une vingtaine de comédiens bretonnants. Le film, à présent paré des belles couleurs du parler bigouden, est disponible en DVD.

Marc'h al Lorc'h (sous-titres en breton et français): 19 €. En vente chez Coop Breizh et sur [www.klask.com](http://www.klask.com).

**C'est reparti pour la Redadeg**

La deuxième Redadeg s'élancera de Rennes le 10 mai pour cinq jours et six nuits non stop de course de relais à travers toute la Bretagne.

Cette course ouverte à tous est destinée à recueillir des fonds qui viendront financer, pour moitié, le réseau des écoles associatives Diwan et, pour l'autre moitié, des projets en faveur de l'usage et de la transmission de la langue bretonne dans la société.

Pour acheter des kilomètres ou pour participer, rendez-vous sur le site de la Redadeg.

<http://ar-redadeg.org>

**FEST NOZ**  
SUL PRSK<sup>15</sup> DIMANCHE DE PAQUES  
04 AVRIL à vîz 10  
EBREL  
**PRAD**  
FRERES GUICHEN  
STARTIJENN  
MOAL & CHAPLAIN ♦ BASTARD TAD HE. MAB  
6€ KANFARTED MAGOR  
0021 6011 6101 6101 6101

**Dimanche 2 mai**

Saint-Péran (35) Soig Sibérial et Jamie Mac Menemy (église).

**Vendredi 7 mai**

Guingamp (22) Jacky Molard Quartet et Foune Diarra Trio: "N'Diale" (Espace Glenmor, 21h).

**Vendredi 7 mai**

Quimper (29) Jean Le Floch et Christian Duro: "Ghevaier", conte musical bilingue breton-français (Médiathèque, 20h30).

**Samedi 8 mai**

Cathaix (29) Jacky Molard Quartet et Foune Diarra Trio: "N'Diale" (Espace Glenmor, 21h).

Paris (75) Contes avec Stéphane Kneubühler (Mission Bretonne/Ti ar Vretoned).

**Samedi 8 et dimanche 9 mai**

Ploudalmézeau (29) "Jazz sous les embruns" avec Barret-Pellen, Novocento, Mi Alma.

**Dimanche 9 mai**

Paris (75) Ismaël Lesdema (Mission Bretonne/Ti ar Vretoned).

**Vendredi 14 mai**

Brest (29) Nloul Bardophones, Gimol Dru Band (La Carène, 20h30).

**Samedi 15 mai**

Scaër (29) Hommage à Youenn Gwer-nig : films, concert du Trio EDF (Espace Youenn Gwer-nig, 20h30).

**Veillées/Balades Repas chantés**

**Samedi 20 mars**

Saint-Carreuc (22) Vêprée chants et contes traditionnels avec De Ouip en Ouap (Le Kar'koi, 15h).

Quimper (29) Veillée chant et contes avec Daniel Giraudon, Gilles Le Goff, Yann Guillamot (Ti ar Vro).

**Dimanche 28 mars**

Les Moutiers-en-Retz (44) Balade chantée avec Dastum 44. Rens. au 02 40 35 31 05.

**Vendredi 9 avril**

Saint-Senoux (35) Veillée de Dorn ha Dorn (L'Accueil breton).

**Samedi 17 avril**

Monterfil (35) Veillée avec La Bouèze (L'Air du Temps, 21h).

**Vendredi 23 avril**

Erce-près-Liffré (35) Veillée musique, chant et contes du pays gallo (Ferme du Haut-Bourg, 20h30).

Plœuc-sur-Lié (22) Vêprée chants et contes traditionnels avec De Ouip en Ouap (Le Bistrot, 14h30).

**Vendredi 30 avril**

Boquého (22) Randonnée chantée et sonnée.

**Dimanche 16 mai**

Plédran (22) Vêprée chants et contes traditionnels avec De Ouip en Ouap (La Maison Gallesse, 14h30).

**Joute**

**Vendredi 16 avril**

Bovel (35) Joute chantée proposée et présentée par Roland Brou, Roland Guillou et Jean-Yves Bardoul, avec la participation de Daniel Roy, Samuel Riopel, Serge Thérault, Gaston Lepage, Enora de Parscau, Pierrick Hercelin, Giséle Gallais, Catherine Pasco, Jacques Duchêne.

**Stages**

**Samedi 20 mars**

Brest (29) Master classes sur les répertoires de Centre-France avec Eric Montel (cornemuses, chabrette) et Bruno Le Tron (accordéon diatonique).  
Org. CBAP (02 98 46 05 85).  
www.centrebreton.org  
www.myspace.com/centrebretonpopulairecbap

Liffré (35) Stages de musique : clarinette avec Bernard Subert, violon avec Pierrick Lemou, accordéon diatonique avec Roman Patifor.  
Org. Gallo Tonic (02 99 23 54 57).  
gallotonic@orange.fr  
http://pagesperso-orange.fr/gallotonic

Pornic (44) Stage de danses avec Les Gwerzillons et Sant Yann.  
Org. Cercle Alan al Louam (02 40 82 66 50).

Pleumeur (56) Stages pour musiciens confirmés : accordéon diatonique avec Jacques Beauchamp, bombarde avec Remy Kergosien, flûte traversière en bois avec Stéphane Morvan, guitare avec Erwan Moal, violon avec Jonathan Dour, harpe celtique avec Aurore Bregier.  
Org. Amzer Nevez (02 97 86 52 08).  
contact@amzernevez.org  
www.amzernevez.org

**Samedi 27 mars**

Plésidy (22) Stage de chant gallo avec Roland Brou.  
Org. Studi ha Dudi (02 96 13 10 69).  
studi-ha-dudi@wanadoo.fr  
http://perso.orange.fr/studi-ha-dudi  
www.myspace.com/studi-ha-dudi

Redon (35) Stage de découverte de l'harmonica traditionnelle avec Riwal Raude.  
Org. GCBPV (02 99 71 45 40).  
gcbpv-cent@wanadoo.fr

**Samedi 27 et dimanche 28 mars**

Plésidy (22) Stage de harpe celtique avec Anne Postic.  
Org. Studi ha Dudi (02 96 13 10 69).  
studi-ha-dudi@wanadoo.fr  
http://perso.orange.fr/studi-ha-dudi

**Samedi 3 avril**

Allaire (56) Stage de rîdec-gavotte avec Patrick Lefebvre, Jean-Yves Le Bot et Wenceslas Hevioux.  
Org. GCBPV (02 99 71 45 40).  
gcbpv-cent@wanadoo.fr  
www.gcbpv.free.fr

**Lizherou**

**Un air mystérieux**

**Jean-Pierre Mathias nous soumet cette énigme qui a mis en échec quelques-uns des meilleurs spécialistes de la chanson populaire ! Les lecteurs de Musique Bretonne peuvent-ils l'aider ?**

François Duine, dans sa série "Les chansons populaires du pays de Dol" (*Annales de Bretagne*, t. 14, 1898-99, p. 81), signale une complainte de *La belle endormie*. Il précise : vers 1850, une jeune fille de Bagueur-Morvan, nommée Jeanne-Marie Brisou, tomba en léthargie. A l'époque de ce événement, elle avait 16 ans ; elle demeura six ou sept mois dans son étrange état et ne mourut qu'à l'âge de 28 ans. Naturellement, cette léthargie causa un grand émoi et l'affaire fut mise en chanson.

La feuille volante [Il n'est permis qu'à la femme Robert dit Fontaine, de vendre cette chanson. Caen-Imp. E. Poisson.] apporte quelques compléments, et notamment qu'elle se chante sur l'air: *Maudite neige, tomberas-tu toujours*. Voici le premier couplet: *Mon Dieu, faites, je vous supplie, Ouvrir les yeux de mon enfant, Toujours on la voit endormie, Et ça dure depuis longtemps. Deux mois sans prendre*

*nourriture, Sans bouger la nuit et le jour, Et toujours la même figure ; Ma chère enfant, dors-tu toujours ? bis.]*

Question : quel est cet air ? *Maudite neige, tomberas-tu toujours ?*

Jean-Pierre Mathias  
matthiasjeanpierre@gmail.com

**La boutique de Dastum**

Les archives de la Mission de l'histoire musicale en Bretagne (1923-1933)

**NOUVEAU !**

COLLECTAGES, RÉINTERPRÉTATION, ÉTUDES, MÉTHODES D'APPRENTISSAGE...

RETROUVEZ LE CATALOGUE COMPLET SUR [WWW.DASTUM.NET](http://WWW.DASTUM.NET) > **BOUTIK** COMMANDE ET PAIEMENT EN LIGNE

DASTUM, 16 RUE DE LA SANTÉ, 35000 RENNES  
TEL. 02 99 30 91 00 - COURRIEL: [VPC@DASTUM.NET](mailto:VPC@DASTUM.NET)

**LA BELLE ENDORMIE.**

Un fait des plus extraordinaires se passe dans la commune de Bagueur-Morvan, arrondissement de St-Malo, département d'Ille et Vilaine. Jamais pareil phénomène s'est vu sur la terre ; jamais la Providence n'a permis chose plus singulière.

Jeanne-Marie BRISOU, jeune fille âgée de 16 ans, du village de Babouline, en Bagueur-Morvan, est endormie depuis plus de 4 mois, c'est-à-dire depuis 120 jours (120 nuits). Pendant 2 mois, elle a pris aucune nourriture. Cependant, au bout de ce temps, elle est revenue dans sa chambre, et dort encore aujourd'hui. Elle est d'une maigreur telle qu'on l'appelle le gros de la paroisse, on voit sa poitrine à travers ses cors.

Des hommes habiles dans l'art de la médecine se sont intéressés à Bagueur-Morvan pour voir Jeanne-Marie BRISOU, la Belle Endormie, et ont déclaré que Jeanne, dans le cours de longues observations, ils ne formaient d'un semblable phénomène de tous siècles, les causes ne paraissent aucune de cette jeune fille qui se trouve en quelque sorte suspendue entre la vie et la mort. Il y a la sa nature qui souffrait une fois encore l'orgueil de l'humanité de l'homme et qui prouve une fois de plus la supériorité de Dieu.

**COMPLAINTE A CE SUJET. — Air : Maudite neige, tomberas-tu toujours.**

Mon Dieu, faites, je vous supplie,  
Ouvrez les yeux de mon enfant,  
Toujours on la voit endormie,  
Et ça dure depuis long temps.  
Sans bouger la nuit et le jour,  
Et toujours la même figure ;  
Ma chère enfant, dors-tu toujours ? bis.

Je crois que c'est Dieu qui l'appelle,  
Pour se lever au réveil des dieux,  
Car jamais on n'a vu pareille,  
Et tout le monde en est curieux.  
Espérez d'être sans être peiné,  
C'est étrange, mais ça se peut,  
Mon Dieu, faites, sans être surpris,  
Pourquoi ma chère enfant dort toujours ?

Grand Dieu, faites, je vous supplie, Que je croise  
votre main sainte, ainsi que la Vierge Marie, Qui prie  
pour les malheureux, les bannis de la voûte sacrée, Vous qui  
faites la nuit et le jour, Conservez-moi ma fille Jeanne,  
Et si vous y tenez qu'elle ne dorme pas toujours.

Il faut penser qu'à la femme ROBERT dit FONTAINE, le maître chanteur.

Caen-Imp. E. Poisson.



**Samedi 3 et dimanche 4 avril**

Redon (35) Stage de musique irlandaise à la flûte à bec avec Emmanuel Lemare, stage de musique klezmer avec Amit Weisberger, Corinne Emoux et Jérôme Block.

Org. GCBPV (02 99 71 45 40).  
gcbpv-ent@wanadoo.fr  
www.gcbpv.free.fr

**Samedi 10 avril**

Milizac (29) Stages de danses : pays de Plougastel avec Renée et Alain Chuiton, Penthièvre avec Alain Blanchard, Cap Sizun avec Raymond Le Lann, pays de Rennes avec Joseph Denoual et Mireille, pays fisel avec Jeannot Le Coz.

Org. Luskerien Melizag (02 98 37 90 51).  
http://luskerien.free.fr

Plouédern (29) Stage d'accordéon diatonique avec Xavier Le Courtois et Roland Courn.

Org. Diatonik Penn ar Bed.  
relation.DPAB@free.fr  
http://diatonik.penn.ar.bed.free.fr

**Du 15 au 20 avril**

Bovel (35) Stages de chant : rencontres et répertoires avec Thérèse Gucho et Anne-Gaëlle Normand, André Picaud et Vincent Morel, Samuel Riopel, Gaston Lepage, Serge Theriault, Daniel Roy, technique et interprétation avec Charles Quimbert, Roland Brou et Catherine Perrier, chant anglophone avec Mike James, chant vannetais avec Maude Madec et Jean-Paul Runigo.

Org. L'Epille (09 71 42 18 55).  
www.epille.com

**Du 16 au 18 avril**

Saint-Péran (35) Stages d'accordéon avec Stevan Vincendeau, binou-bombarde avec Jean-Yves Colcoz, flûte traversière en bois avec Calum Stewart, guitare avec Heikki Bourgault, violon avec Thomas Felder (stages suivis d'un concert et d'une veillée).

Org. La Boueze (02 23 20 59 14).  
contact@laboueze.com  
www.laboueze.com/stage

**Musique Bretonne**

**Samedi 17 avril**

Plaintel (22) Stage de danses du pays bigouden avec Raymond Le Lann (inités).

Org. Les Châoupiolous.  
Contact : Gérard Blouin (02 96 32 17 29).  
marie-noelle.blouin@wanadoo.fr

Plésidy (22) Stage de technique vocale avec Marthe Vassallo.

Org. Studi-ha Dudi (02 96 13 10 69).  
studi-ha-dudi@wanadoo.fr  
http://perso.orange.fr/studi-ha-dudi

**Samedi 17 et dimanche 18 avril**

Plésidy (22) Stage de guitare basse avec Etienne Callac.

Org. Studi-ha Dudi (02 96 13 10 69).  
studi-ha-dudi@wanadoo.fr  
http://perso.orange.fr/studi-ha-dudi

**Du 18 au 23 avril**

Ile d'Hoëdic (56) Stages de musique et danse : accordéon diatonique (débutant et moyen) avec Samuel Le Hénañf, accordéon diatonique (continuant) avec Yann Dour, danses bretonnes avec Yves Leblanc, chant traditionnel avec Jean-Luc Le Mouél.

Org. Culture et projet.  
Contact : Maryvonne Bayou (02 99 72 06 72).  
maryvonnebayou@hotmail.com

**Du 22 au 24 avril**

La Chapelle-Neuve (22) 21<sup>e</sup> stage de musique traditionnelle : accordéon diatonique avec Ronan Robert et Youenn Parantloën, accordéon chromatique avec Régis Hulban, violon avec Pierre Stephan et Yvon Rouget, guitare avec Gilles Le Bigot et Eric Liorzon, kan-ha-diskann avec Marcel Guilloux, Christophe Le Menn et Ronan Gueblez, flûte traversière en bois avec Sylvain Barou, Jean-Michel Veillon et Ronan Le Dissez, binou et bombardes avec Yves Berthou et Yann Simon (ou Patrick Molard).

Org. Mod All. Contact : Stéphane Foll (06 32 18 34 97).  
stephane.foll@gmail.com  
http://stageradmodall.ovee-blog.com

**Samedi 24 avril**

Le Grand-Fougeray (35) Stage de danses du pays bigouden et de l'île de Sein avec Pierre-Yves Péñillon (stage suivi d'un fest-noz).

Org. associations Bain de Cultures et Danses bretonnes du Grand-Fougeray (06 10 74 58 20).

**Samedi 1<sup>er</sup> mai**

Boquého (22) Ateliers de danses traditionnelles (tout niveau).

Org. Ass. Pierre Moulin.  
Contact : Alain Blanchard (06 86 98 69 69).  
kasadenn@wanadoo.fr

**Samedi 8 et dimanche 9 mai**

Paris (75) Stage de harpe celtique avec Cécile Corbel et Ismael Ledesma.

Org. Mission Bretonne/13 ar Vretoned.  
(01 45 21 99 86/01 43 35 26 41).  
http://tav.trad.org

**Rencontres/ Conférences/Débats**

**Judi 18 mars**

Brest (29) Conférence sur les cornemuses à miroirs du Linouais avec Eric Montbel (CBAP).

**Samedi 26 mars**

Noyal-Châtilillon-sur-Seiche (35) Rencontre autour de la musique à danser ancienne et traditionnelle avec Michèle Théry, Dimitri Boekhoorn, Paul Gac, Damien Tardat et le groupe Saltarella (salle polyvalente, 20h30).

**Judi 15 avril**

Bovel (35) Conférence sur l'enquête ATP de 1939 en Basse-Bretagne (18h), conférence sur la tradition chantée et son renouveau au Québec avec Samuel Riopel, Gaston Lepage, Serge Theriault, Daniel Roy (20h30).

**Samedi 16 avril**

Bovel (35) Conférence sur la tradition chantée en Albanie avec l'ensemble Mallakaster (11h).

**Festivals/ Evénements**

**Samedi 27 et dimanche 28 mars**

Bovel (35) Les 24 heures du chant.  
Org. L'Epille (09 71 42 18 55).  
www.epille.com



Printemps des sonneries J.C. Kern

**Dimanche 4 avril**

Châteauneuf-du-Faou (29) 34<sup>e</sup> Printemps de Châteauneuf : fest-deiz ha noz.

Org. Musik an Arvorig (02 98 21 97 57).  
www.printemps-de-chateauneuf.org

**Du 8 au 11 avril**

Pontivy (56) Finale du Kan ar Bobl : concours, concerts, fest-noz, fest-deiz, colloque.

http://kanarbobl.org  
Nanterre (92) Festival Planètes Musiques : concerts, spectacles, avec Org. FAMDT (05 49 95 99 90).  
www.famdt.com

**Samedi 10 et dimanche 11 avril**

Milizac (29) 14<sup>e</sup> Festival de danse en pays d'Iroise : ateliers, fest-noz, fest-deiz (voir en rubriques Festoù-noz et Stages).

Org. Luskerien Melizag (02 98 37 90 51).  
http://luskerien.free.fr

**Du 16 au 18 avril**

Bovel (35) 15<sup>e</sup> Fête du chant : concerts, fest-noz, fest-deiz, veillées, stages, randonnée chantée, joute chantée, conférences (voir en rubriques correspondantes).

Brest (29) 4<sup>e</sup> Soirée des musiques traditionnelles vivantes : concerts, spectacles de contes, fest-noz (voir en rubriques correspondantes).

Org. L'Epille (09 71 42 18 55).  
www.epille.com

**Du 22 au 25 avril**

Batz-sur-Mer (44) 9<sup>e</sup> Assemblée du Bourg de Batz.

Org. Cercle celtique des Paludiers (02 40 42 37 06).

**Vendredi 23 et samedi 24 avril**

Brest (29) 13<sup>e</sup> Printemps des sonneurs : déambulations de sonneurs dans la ville et animations.

Org. Kevrenn Sant Mark.  
www.brestsanmark.com

**Du 30 avril au 2 mai**

Boquého (22) 18<sup>e</sup> Festival de Boquého : festoù-noz, fest-deiz, ateliers de danse, randonnée chantée et sonnée.

Org. association Pierre Moulin.  
http://festivaldeboqueho.com

**Samedi 1<sup>er</sup> mai**

Landerneau (29) Journée de la musique traditionnelle : concerts, spectacle, fest-noz.

**LES BOBLS SOUS LE CIEL**

**Aet d'an Anaon**

**Hélène Guilcher**

C'est une personnalité fort discrète qui s'est éteinte en ce début d'année. Epouse du chercheur Jean-Michel Guilcher, Hélène Guilcher avait mené à ses côtés, dès la fin des années 1940, les premières enquêtes rigoureuses et approfondies sur les danses traditionnelles de Basse-Bretagne qui ont donné lieu notamment au fameux ouvrage de référence *La tradition populaire de danse en Basse Bretagne*, paru en 1963 et réédité il y a quelques

années. Dans l'interview que Jean-Michel Guilcher avait bien voulu nous accorder en août 2009 à l'occasion de la sortie de son dernier ouvrage (cf. *Musique Bretonne* n°216), il n'avait pas manqué de souligner l'importance de ce travail mené dans l'ombre. Qu'Hélène Guilcher soit ici saluée pour sa précieuse contribution à cette œuvre fondamentale.

Org. CBAP (02 98 46 05 85).  
www.myspace.com/  
centrebretontandpopulairechapp

**Vendredi 14 mai**

Brest (29) 4<sup>e</sup> Soirée des musiques traditionnelles vivantes : concerts, spectacles de contes, fest-noz (voir en rubriques correspondantes).

Org. CBAP (02 98 46 05 85).  
www.myspace.com/  
centrebretontandpopulairechapp

**Du 13 au 16 mai**

Glomel (22) Rencontre internationale de la clarinette populaire.

Org. Paotred an Dreujenn Gaol (02 96 29 69 26).  
www.clarinete-populaire.org

**Concours**

**Samedi 20 mars**

Trégone (29) Rencontres de Basse Cornouaille pour la sélection Kan ar Bobl (Salle du Sterenn, 15h).

Org. Tud Bro Konk.  
Contact : Pading Laurent (06 73 37 55 08).  
paddinglaurent@orange.fr

Caudan (56) Rencontres du pays vannetais pour la sélection Kan ar Bobl.

Org. Tarzh an dez (06 16 85 68 09).  
kanarboblkoadan@laposte.net  
www.kanarboblkoadan.org

Paris (75) Rencontres d'Ile de France pour la sélection Kan ar Bobl.

Org. Mission Bretonne. Contact : Jacqueline Lecaudey-Le Guen (01 39 65 50 28/06 71 91 40 96).  
kanarbobl-idf@gwalarn.org  
http://kanarbobl-idf.gwalarn.org

**Dimanche 21 mars**

Brasparts (29) Rencontres du terroir Montagne pour la sélection Kan ar Bobl.

Contact scolaires : Sylvie Vigououx.  
sylvie.vigououx@pnr-armorique.fr  
Contact individuels : Anne-Marie Herve.  
anne-marie.herve@laposte.net

**Samedi 27 et dimanche 28 mars**

Lesneven (29) Rencontres du Léon pour la sélection Kan ar Bobl.

Org. Ti ar Vro Leon (02 98 83 30 41).  
tiarvroleon@wanadoo.fr

**Dimanche 28 mars**

Bréal-sous-Montfort (35) Concours de chant à danser de Haute-Bretagne sur le thème du terroir vannetais-gallo (espace Brocéliande, 14h).

Org. La Parébatte.  
Contact : Philippe Dutertre (06 17 13 41 15).  
philipdutertre@aol.com  
http://laparebatte-ovberblog.com

# Patrimoine culturel immatériel

## UNE DÉMARCHÉ FÉDÉRATRICE

*La Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel donne une place spécifique à tout un pan de la culture des hommes, leur assurant une existence, un statut et une reconnaissance. Conscients des enjeux que propose cette convention ratifiée par la France en 2006, les acteurs bretons ont décidé de s'emparer de cet outil et mènent actuellement un travail de réflexion transversal. Retour sur la démarche.*

En décembre 2008, Dastum et l'IRPa organisaient à Rennes les Rencontres du patrimoine culturel immatériel de Bretagne. Première initiative de ce genre en Bretagne, ces journées ont été le lieu d'un riche échange d'informations et de débats entre les acteurs de ce patrimoine. Lors de ces rencontres, plusieurs points ont été abordés notamment la nécessité d'une démarche collective, l'importance d'un travail en réseau, la mutualisation des compétences et l'élaboration au niveau régional de projets concrets entre les acteurs culturels et les collectivités territoriales. Elles ont marqué également le point de départ d'un travail en réseau au niveau régional, piloté par Dastum, en faveur de ce nouveau champ patrimonial.

### Un soutien régional affirmé

Il s'agissait alors, pour le groupe régional de travail, de réfléchir à l'intérêt et l'opportunité que le PCI peut représenter pour le territoire et à la manière de s'approprier la convention comme levier pour faire vivre le patrimoine breton. Les discussions et les réflexions échangées ont abouti à l'élaboration d'un document référent, l'Appel à la reconnaissance du PCI de Bre-

tagne<sup>1</sup>, aujourd'hui appuyé par plus de 240 signatures d'associations culturelles et de particuliers. Porté par un dynamisme fort, l'Appel à la reconnaissance explicite la manière dont les acteurs se positionnent face à la convention, rappelant l'histoire culturelle particulière dans laquelle s'inscrit la Bretagne et précisant leur engagement affirmé et leur mobilisation globale, ainsi que leurs attentes.

L'objectif de ce texte est de "sensibiliser" les élus à la thématique du patrimoine immatériel et de mobiliser les pouvoirs publics. Il inscrit une volonté de mettre en place un projet sur le long terme en faveur de la transmission et de la valorisation de valeurs culturelles. Cet appel demande aux élus de prendre en compte et de relayer le patrimoine culturel immatériel dans leurs actions politiques.

Ainsi, un an après, le 12 janvier dernier, Dastum et le groupe régional de travail ont remis officiellement, lors d'une conférence de presse, l'Appel à la reconnaissance du PCI de Bretagne au président du Conseil régional. Cette restitution était accompagnée par le récit de trois "grands témoins"<sup>2</sup> qui ont fait part de leur ressenti à l'égard de ce patrimoine et souligné son importance. Jean-Yves Le Drian a

apporté son vif soutien à la démarche instituée. Cet appel, porté par un élan associatif et une mobilisation régionale, est à considérer comme une page vivante du PCI en Bretagne.

### Un travail de sensibilisation

*"La convention sur le PCI [...] a ceci de particulier qu'elle n'institue pas une expertise scientifique en amont de toute reconnaissance du patrimoine. Au contraire, elle place les communautés [...] détentrices de tels patrimoines au cœur du processus de désignation."*

Accordant une place majeure aux communautés, groupes et individus qui détiennent et font le patrimoine, cette convention ouvre de nouvelles perspectives pour les acteurs patrimoniaux. Ainsi, souhaitant donner la parole à chacun et plus encore mobiliser les différents acteurs et communautés, le groupe régional de travail sur le PCI a entrepris de réaliser des journées d'information ouvertes à tous les acteurs culturels sur l'ensemble du territoire breton. Ces différentes rencontres s'attachaient à présenter la convention de l'UNESCO, ainsi que la démarche entreprise qui a donné naissance à l'Appel à la reconnaissance. Ce véritable travail de terrain, irriguant le tissu local, a pour objectif d'arriver à une prise de conscience, de la part des acteurs locaux, de l'importance du PCI aussi bien pour leurs activités que pour la culture bretonne dans son ensemble.

Bénéficiant d'un soutien affirmé du conseil régional, la démarche prévoit également d'associer à la réflexion l'ensemble des élus. Dans

ce but, il sera organisé en juin 2010 une journée d'information et de formation destinée à l'ensemble des élus locaux où leur seront présentés la Convention pour la sauvegarde du PCI ainsi que l'appel rédigé. Au programme, une série de réflexions sur des pistes d'action, parfois déjà en cours de réalisation, visant à pérenniser et à faire vivre le patrimoine immatériel breton.

Ce travail de sensibilisation sur le terrain est une étape importante et nécessaire dans la mesure où il permet de donner du sens aux projets d'inscription des éléments de la culture bretonne sur les listes de l'UNESCO en impliquant le plus grand nombre d'acteurs et de praticiens à la démarche.

### Au carrefour de la diversité

Parallèlement, une autre action est menée, cette fois dans l'objectif d'une inscription d'éléments du PCI breton sur les listes de l'UNESCO. Actuellement, deux groupes tra-

vailent à la conception de dossiers en collaboration avec la Mission Ethnologie du ministère de la Culture et de la Communication.

Événement festif reconnu, le fest-noz sera le premier projet breton d'inscription sur la liste représentative, pour une reconnaissance internationale espérée en 2011. Le fest-noz, en tant que spécificité bretonne, est un lieu d'expression privilégiée à plusieurs domaines que sont la musique, la danse, le chant, et offre un cadre propice aux rencontres intergénérationnelles.

Dans cet élan, il est également envisagé d'inscrire sur les listes de sauvegarde d'urgence les gwerziou et complaintes, ainsi que les jeux bretons.

L'inscription d'éléments de la culture bretonne permettrait ainsi de porter à la connaissance de tous les actions et les travaux visant à la sauvegarde, la transmission et la valorisation du PCI en Bretagne. Il s'agirait d'une reconnaissance des actions menées jusque là pour la valorisation de la culture bretonne

mais aussi de la fragilité de ces dernières et de la nécessité d'une politique culturelle globale.

En sauvegardant des formes d'expression du PCI, il s'agit de sauvegarder de fortes références identitaires. On passe d'une technique, d'un savoir-faire, d'un savoir, à un fait social constitutif d'une identité locale et régionale. Au même titre que les autres champs patrimoniaux, le patrimoine culturel immatériel apparaît comme un des éléments fondateurs de l'identité de la Bretagne, un ciment identitaire assurant le lien social.

Julie Léonard

<sup>1</sup> Cet appel est disponible sur le site [www.dastum.net](http://www.dastum.net).

<sup>2</sup> Michel Collet (au nom de Bernard Cadoret), Marthe Vassallo, Christian Hottin.

<sup>3</sup> Tornatore J.-L., "L'inventaire comme outil de la reconnaissance : à propos de la prise française de la Convention pour la sauvegarde du PCI", Atelier PCI, Labic, 2008.

<http://www.unesco.org/culture/ich>

■ Un groupe de travail prépare actuellement le dossier de candidature du fest-noz en vue de son inscription sur les listes représentatives du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Ci-dessous, le fest-noz de la Fête des fruits d'automne à Peillac en 2009 (Photo Myriam Jégat).



# Savaty Orkestar

BALKANS SUR OUST

Wenceslas Hervieux a déjà un solide passé de musicien chanteur, notamment dans Manglo avec ses compères de Saint-Vincent-sur-Oust, mais aussi dans Topolovo, groupe bulgare constitué autour d'Emmanuel Frin. On le retrouve aujourd'hui aux commandes d'une fanfare, le Savaty Orkestar, qui tente d'appliquer au répertoire gallo l'énergique accompagnement des fanfares de l'Est. Nous avons souhaité le rencontrer pour faire le point sur cette aventure musicale prometteuse.

**Musique Bretonne: D'où vient donc l'idée d'écrire pour une fanfare?**

**Wenceslas Hervieux:** L'origine du projet est ancienne. Autour de Saint-Vincent-sur-Oust, il existait plusieurs fanfares, mais aucune n'avait jamais repris le répertoire local. Alors, à la fin des années 1990, Gilbert Hervieux et moi-même avons eu l'idée de monter, avec quelques sonneurs, chanteurs et musiciens de la batterie-fanfare de Peillac, un orchestre reprenant des airs du pays. C'est au sein de l'école de musique du Groupement culturel breton que ce projet a continué sa route sous le nom de Taraf d'Al d'Oust. A cette époque, j'étais de plus en plus influencé par les fanfares des pays de l'Est, de celles qui ont su reprendre, en parallèle à leur répertoire militaire, le répertoire traditionnel, comme on peut en entendre dans les films d'Emir Kusturica, *Chat noir, chat blanc*, par exemple.

**M.B.: Le projet actuel est né à l'initiative du Nouveau Pavillon?**

**W.H.:** C'est en effet Sylvain Girault, qui avait suivi l'évolution du Taraf d'Al d'Oust, qui est venu me chercher. Il souhaitait constituer un groupe qui soit tout à la

fois capable de déambuler et d'assumer une partie concert. Il lui fallait aussi travailler en grande partie avec des musiciens résidant en Pays de la Loire, pour répondre aux critères de subvention. La création s'inscrivait dans la saison 2008-2009 du Nouveau Pavillon.

**M.B.: Comment avez-vous recruté les musiciens?**

**W.H.:** Sylvain connaissait la scène nantaise et nous avons constitué le groupe ensemble. On recherchait un ensemble de cuivres ainsi qu'un joueur de *tapan* (grosse caisse des orchestres populaires bulgares, qui assure la base rythmique). Les musiciens devaient connaître la musique des Balkans, jouer d'oreille et avoir des qualités de musiciens de rue. Le groupe rassemble aujourd'hui Gaël Martineau au *tapan*, Olivier Barge au trombone, Pierre-Claude Artus – connu aussi sous le nom de Gordon Mac Arthur – au saxophone, Jérôme Steunou au sous-bassophone et Micha Passetchnik, musicien biélorusse qui a déjà joué dans Translave et le Trio Debroja, à la trompette. Pour ma part, je suis à l'accordéon chromatique à touches piano.

**M.B.: Est-ce toi qui as conçu tous les arrangements?**

**W.H.:** Au départ, oui, j'ai d'ailleurs beaucoup écrit car nous ne nous connaissions pas au début et nous avions peu de temps pour finaliser le spectacle. Aujourd'hui, on travaille plus à l'oreille et chacun est invité à apporter ses idées.

**M.B.: Comment peut-on définir votre musique?**

**W.H.:** Il s'agit de faire sonner un ensemble de cuivres avec des mélodies galloises, en s'inspirant de l'énergie dégagee par les fanfares de Macédoine. Nous cherchons à mettre en avant la ligne mélodique. Il y a peu d'arrangements, tout est déjà dit dans le thème. Les rythmes macédoniens, par exemple, n'ont pas les syncoques qui nous viennent des musiques irlandaises. Là-bas, on accentue un temps sur quatre, sur huit, cela laisse une grande liberté rythmique au sein de la phrase musicale. Je trouve, pour ma part, que cela correspond tout à fait à notre façon de sonner en Bretagne, par exemple à notre manière de mener un rond de Saint-Vincent.

**M.B.: Tous les musiciens connaissent-ils la musique bretonne?**

**W.H.:** Non, et c'est là une de nos difficultés. Il faut les former à la musique bretonne, alors on chante, on danse. On garde les fonctions de la danse, l'énergie. Le tout est d'amener à la transe et cela tient plus à l'ornementation qu'aux modes utilisés. J'ai, par exemple, beaucoup emprunté au jeu des accordéonistes bulgares. Avec un accordéon touches piano, la dynamique ne peut venir que du doigté utilisé, de l'ornementation puisqu'il n'y a pas de coups de soufflet.



■ Le Savaty Orkestar en déambulation musicale dans les rues du Vieux-Marché à l'occasion de la sixième Fête des petits cochons en mai 2009 (Photo Myniam Jégat).

La transe est un autre caractère commun avec les musiques macédoniennes. Elle ne provient finalement pas que de la répétition identique du rythme. Nous ne sommes pas calés à la croche près; j'aime bien que ça flotte un peu. Cela nous rapproche du mode d'expression des sonneurs, nous sommes très loin de la boîte à rythmes.

**M.B.: La grande première a donc eu lieu au Nouveau Pavillon?**

**W.H.:** Effectivement, en octobre 2008. Le spectacle a été créé à Bouguenais avec le soutien du Nouveau Pavillon. Sylvain Girault a vraiment tout fait pour que le projet se réalise. Depuis, on peut jouer aussi bien en concert que dans la rue. C'est une formule adaptable en différents lieux. Nous pouvons imaginer jouer pour les mariages, interpréter des musiques de bal... Nous ne faisons cependant pas que

de l'animation. Il y a l'idée de présenter une autre possibilité d'accompagner la musique bretonne. J'aimerais beaucoup que d'autres fanfares voient le jour sur ce modèle.

**M.B.: Vous pouvez donc jouer sans sonorisation?**

**W.H.:** Oui, avec ou sans, suivant les lieux. Dans la formation "tout le monde tire dessus", on essaie de rivaliser avec le *tapan*. On développe donc un son très présent (on fait du barouf), qui rivalise aisément avec les autres fanfares.

**M.B.: Quelle est l'évolution du projet?**

**W.H.:** Au départ, l'idée était simple: nous partions d'un air breton et nous l'exposions suivant le déroulé traditionnel des orchestres des Balkans. Depuis, j'ai composé énormément de mélodies pour la formation. Maintenant, on en vient à créer nos propres rythmes au *tapan*

afin qu'ils correspondent au mieux aux danses que nous interprétons. La composition devient plus partagée: on fait tourner les thèmes avec les rythmes appropriés et on laisse mûrir en pratiquant. Nous nous inspirons d'arrangements autres que ceux qui proviennent du jazz ou de la musique irlandaise. L'idée est d'être de plus en plus dépouillé au niveau des arrangements et d'avoir un groove d'enfer.

Propos recueillis par  
Charles Quimbert

Le 19 mars au Café de la Pente à Rochefort-en-Terre (56), le 4 avril au Printemps de Châteauneuf à Châteauneuf-du-Faou, et du 8 au 11 avril en déambulation dans les rues de Nanterre (92).

[www.myspace.com/savatyorkstar](http://www.myspace.com/savatyorkstar)

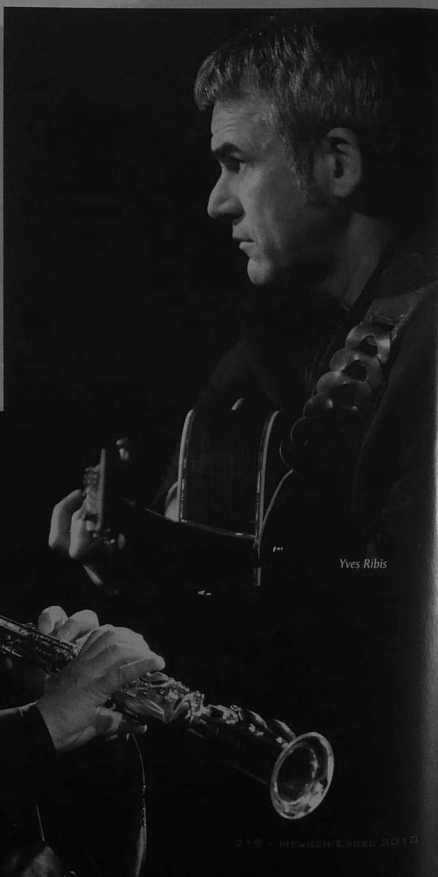
Contact scène: Le Ragondin Tourneur  
(02 40 36 67 92/06 21 78 58 58)

# Arz Nevez invite Roland Becker

Invités en résidence par le centre culturel Amzer Nevez, Arz Nevez et Roland Becker ont livré sur scène, le 12 février, le fruit de leur rencontre. Alchimie réussie entre deux univers qui se retrouvent dans le choix d'un travail sur le son très élaboré à partir d'une performance instrumentale live. Un très bel écran pour la voix sensuelle de Faustine Audebert, jeune et talentueuse chanteuse qui se produit également au sein du collectif Izhipenn 12.

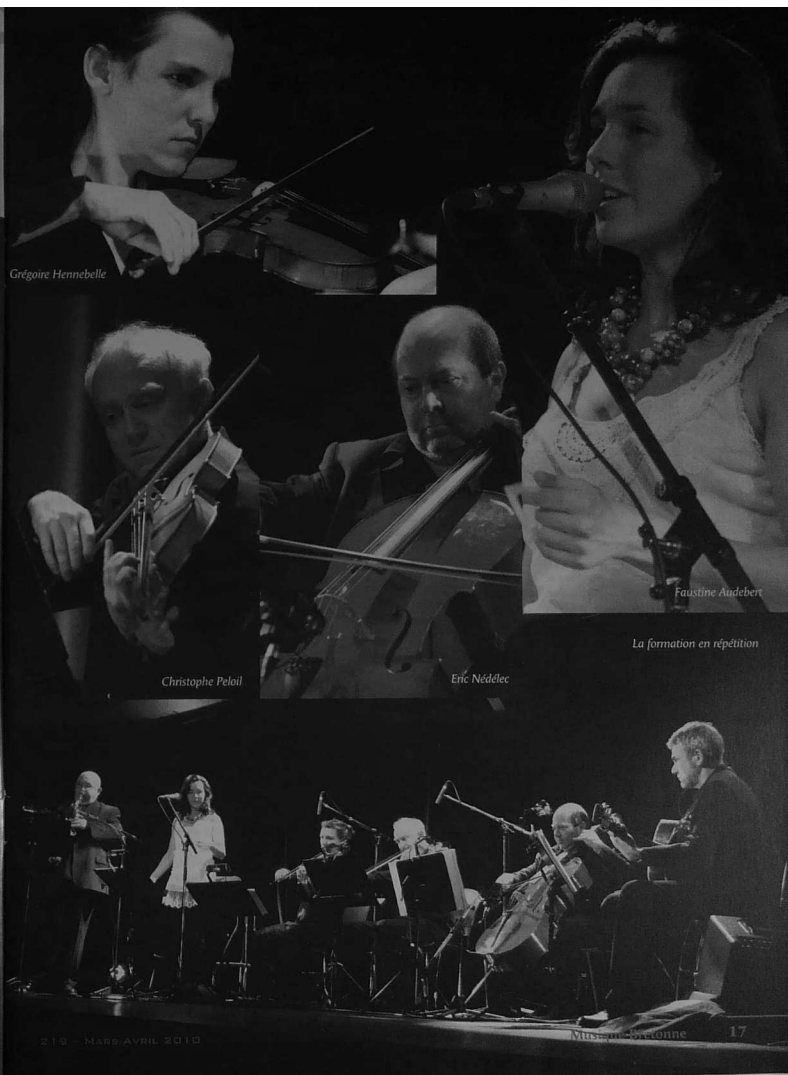
Si vous l'avez manqué, vous pourrez retrouver ce spectacle cet été, au Festival de Comouaille ainsi qu'au Festival interceltique de Lorient.

C.L.M.  
Reportage photo : Myriam Jégat



Yves Ribis

Roland Becker



Grégoire Hennebelle

Faustine Audebert

La formation en répétition

Christophe Peloil

Eric Nédelec

# Planètes Musiques

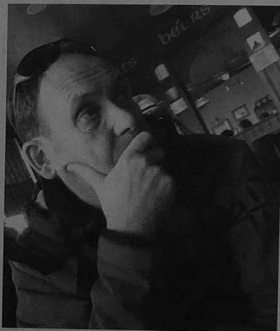
UNE DIXIÈME ÉDITION  
ET UN NOUVEAU DÉPART

*Unité de temps, unité de lieu, unité de choix artistique... Pour son dixième anniversaire, Planètes Musiques repart sur de nouvelles bases. Le festival, qui aura lieu du 8 au 11 avril à Nanterre, vise un meilleur impact auprès des diffuseurs comme des médias, et se dote cette année d'un directeur artistique. Jean-Louis Le Valléant, qui a accepté ce rôle, nous explique sa mission et ses choix.*

**Musique Bretonne :** Planètes Musiques est un festival qui a maintenant dix ans. Quelle image en avais-tu avant de devenir le programmeur de cette édition 2010 ?

**Jean-Louis Le Valléant :** Justement, je n'en avais pas une vision très claire. Je ne voyais pas la réalité de ce festival, je n'y voyais même pas de festival. Quelle était sa ligne artistique ? Comment le choix des artistes était-il fait ? Quel en était le fonctionnement ? Tout cela me paraissait très flou. Lorsque j'avais tenté de poser ma candidature pour y jouer en tant qu'artiste, je n'avais jamais pu entrer en contact ni avec un responsable de la programmation ni même avec un interlocuteur qui puisse me rendre compte du processus. En fait, le choix qui était alors celui de la FAMDT de s'en remettre aux centres de musique et danses traditionnelles de différentes régions n'était pas forcément une mauvaise idée, mais beaucoup de ces centres ne savaient pas quoi faire d'une telle demande, n'ayant pas ou peu d'expérience en matière de programmation artistique pour la scène.

**M.B. :** Comment en es-tu venu à prendre cette fonction ?



■ Jean-Louis Le Valléant, directeur artistique de cette nouvelle édition de Planètes Musiques (Photo Marnette Le Valléant)

**tion de directeur artistique ?**

**J.-L.L.V. :** Sylvain Girault, vice-président de la FAMDT en charge du spectacle vivant professionnel, m'a sollicité. Il a pensé que mon profil de musicien professionnel, combiné à mon expérience en matière de production et de distribution était bien adapté pour mener à bien le projet d'évolution artistique du festival. J'ai eu peu de temps pour réfléchir, avant d'accepter. J'y ai vu le moyen de contribuer à un accès plus large de nos musiques aux médias et aux diffuseurs culturels conventionnels tels que les festivals

généralistes ou les centres culturels. Ce projet permet de travailler à notre reconnaissance. Il s'agit de donner de la visibilité à des propositions artistiques peinant à être acceptées dans des réseaux de diffusion par ailleurs favorables aux musiques du monde, ce qui me semble paradoxal. En tant qu'artiste, je ne pouvais qu'être sensible à cette question.

**M.B. :** Quel était le cahier des charges ?

**J.-L.L.V. :** Un des buts premiers de la FAMDT, à travers Planètes Musiques, est de faire en sorte que les musiques traditionnelles d'aujourd'hui rencontrent un écho et des diffuseurs au-delà de leurs réseaux régionaux habituels. A partir de là, trois critères entraient en jeu : la pertinence artistique, la dimension professionnelle du contenu comme des intervenants et la diversité géographique. Du point de vue artistique, il importait éga-

lement que les concerts reflètent ces dualités qui constituent profondément la musique traditionnelle d'aujourd'hui : l'imprégnation et la création, l'enracinement et l'ouverture. Enfin, il s'agissait de mettre en valeur la diversité des acteurs – le monde amateur et le monde professionnel – et celle des cultures, en s'intéressant par exemple aux artistes issus de l'immigration. Ce sont des orientations que j'ai approuvées et auxquelles j'adhère tout à fait.

■ Jean-Louis Le Valléant, directeur artistique de cette nouvelle édition de Planètes Musiques (Photo Marnette Le Valléant)



■ Parmi les propositions des premières parties de soirée : Sloï avec Yannick Iaulin (ci-dessus, photo Y. Jolly) et l'Elektrik Grand Ensemble de la Méditerranée (en haut à droite, photo Michel Gabriel Duffour). A gauche, le trio Baudouin, qui sera l'un des acteurs de la rencontre intergénérationnelle du dimanche.

**M.B. :** Comment astu travaillé ?

**J.-L.L.V. :** Je suis entré en fonction le 1<sup>er</sup> juin 2009, avec pour mission d'élaborer des propositions pour début septembre, j'ai donc eu assez peu de temps. J'ai d'abord tenté d'aller à la rencontre des centres de musique et danses traditionnelles en région car la volonté de la FAMDT est de valoriser son réseau. Elle souhaite que les centres qu'elle fédère jouent un rôle en matière de veille, de prescription sur leur territoire, et qu'au final, ils tirent également profit de cette exposition au niveau national. Mais je n'ai reçu de réponse de la part d'aucun de ces centres, sans doute pour les raisons que j'ai déjà expliquées. Je ne peux que regretter car l'appui d'un réseau me semble en effet fondamental au vu des objectifs que nous poursuivons tous. Il m'a donc fallu mener le travail de repérage moi-même. Bien sûr, j'ai eu tout de suite beaucoup d'idées en ce qui concerne la "délégation bretonne" mais je connaissais assez peu, en revanche, la scène traditionnelle actuelle des autres régions de



France. J'ai donc pris le parti de me rendre dans le maximum de festivals pendant l'été ; j'en ai exploré dix-huit à travers toute la France : Parthenay, Avignon, Saint-Chartier, Arles, Ixtassou, Saint-Bonnet, Strasbourg, Correns, les principaux de Bretagne et notamment Nantes... J'ai eu de bonnes surprises à chaque fois et j'ai pu dénicher des propositions vraiment créatives, parmi beaucoup d'autres, certes, plus quelconques.

J'ai, en tous cas, mis un point d'exigence à aller voir sur scène tous les artistes que je souhaitais programmer, à écouter toutes les suggestions qu'on m'a faites et à répondre à chaque sollicitation.

**M.B. :** Le festival est désormais ancré à Nanterre, autour de la Maison de la Musique, qui a collaboré à la mise en place de la nouvelle formule du festival. Lors des dernières éditions, les concerts étaient donnés dans

différentes villes, réparties dans toute la France. Pourquoi ce changement ?

**J.-L.L.V. :** Oui, le recentrage à Nanterre peut surprendre mais il est stratégique pour la FAMDT : il s'agit de rendre plus identifiable le festival et de faire en sorte que la totalité des spectacles soient accessibles. Que médias et acteurs nationaux trouvent un point de référence exigeant aux fins de promouvoir et de diffuser ces musiques. Nanterre devient la vitrine nationale des musiques traditionnelles de création : un seul lieu, un seul moment pour tout voir... Maintenant, nous verrons bien si cela a un meilleur impact ou pas.

Le choix de Nanterre correspond aussi à la volonté de la Maison de la Musique de s'impliquer encore plus dans l'événement et d'en faire un temps fort de sa saison. La ville se prête très bien au principe du festival. Contrairement au cliché de "cité de cités" qu'elle véhicule, elle a un



■ Ci-dessus, quelques-uns des artistes que l'on retrouvera dans les deuxièmes parties de soirée : de haut en bas, Sébastien Bertrand et son "Chemin de la belle étoile" (photo Doumé), Les Violons Barbares (photo Eric Chalot) et OstinatO (photo DR). En page de droite, la Maison de la Musique de Nanterre (photo Claire Muxel).

centre-ville agréable, avec un bourg, des parcs, des petites places... Il y a un vrai esprit village. La Maison de la Musique, qui prend en charge l'organisation sur place a validé ma proposition de se rapprocher des habitants en multipliant les occasions de rencontre dans la ville: quatre bistros, un théâtre, une salle des fêtes, une cathédrale, un cinéma, un parking souterrain...

**M.B.:** Que verra-t-on, alors, lors de cette prochaine édition ?

**J.-L.L.V.:** Tout d'abord une offre densifiée élargie et diversifiée. De neuf propositions centrées sur la Maison de la Musique l'an passé, on passe à vingt-quatre rendez-vous éclatés, ce, sans compter les trois stages organisés dès février. Les débuts de soirée mettront à l'honneur les musiques les plus "grand public", les plus festives, et la deuxième partie de soirée sera consacrée aux découvertes plus exigeantes, aux créations d'esthétiques nouvelles.

Savaty Orkestar sera en déambulation dans les rues et animera des apéro-concerts. Ils devraient, au passage, profiter de l'accueil de la Maison de la Musique pour enregistrer des morceaux en live en vue de leur premier album. J'ai choisi le trio Marchand-Robin-Chemirani, pour ouvrir le festival, une forme de coup de casquette à Erik Marchand. Personnellement, j'ai hâte de retrouver ce trio enrichi de la maurité et du parcours de chacun plus de dix ans après sa création.

L'Elektrik Grand Ensemble de la Méditerranée est une formation forte de quinze pointures instrumentistes basées sur Strasbourg et sa région. C'est une formation exceptionnelle peu programmée, ce sera donc l'occasion de la découvrir. Et puis les Vendéens de Sloï avec le conteur Yannick Jaulin...

Dans les créations présentées en seconde partie de soirée, on pourra découvrir Michel Godard associé à Jean-Luc Thomas dans une proposition très ouverte, OstinatO, soit Philippe Ollivier et Yannick Jory, Les Violons Barbares, le duo Combi-Peirat et Sébastien Bertrand avec son "Chemin de la belle étoile", qui associe musique et récit. N'oublions

pas le cinéma, avec "Je vous réfléchis", le ciné-spectacle d'André Ricors.

**M.B.:** Cette édition comptera également un bal, une veillée, des stages, bref, tout ce qui fait un vrai festival trad'...

**J.-L.L.V.:** Oui, il était important de conserver ces temps forts. Il y aura donc, comme par le passé, des stages - fanfare, chant, improvisation - qui débutent dès février et, le samedi soir, un grand bal Diatrad animé par de très bons musiciens de toute la France.

Pour la journée du dimanche, j'ai voulu une vraie ambiance dominicale: la "messe" avec le quartet Girault-Guillard, qui interprète des chants traditionnels issus du légendaire religieux, et le "bal", avec Ivan Karvaix, un maître de la comemuse. Et puis en fin d'après-midi, ce sera une rencontre transgénérationnelle avec des familles de chanteurs du Béarn, de Gascogne et d'Auvergne, une soirée dédiée à la transmission entre générations.

**M.B.:** Précisément, choisir n'est pas toujours facile: as-tu des regrets, des petites frustrations ?

**J.-L.L.V.:** J'aurais aimé programmer encore beaucoup d'autres artistes, mais le festival ne dure que quatre jours... Par la force des choses, parce qu'elle connaît bien son terrain, c'est la Maison de la Musique qui s'est chargée de l'organisation des spectacles sur place, ainsi que des animations plus spécifiquement destinées aux Nanterriens, or ce sont des aspects dans lesquels j'aurais aimé m'impliquer. Travailler sur la relation au lieu, au public, c'est aussi cela, la mission d'un directeur artistique. Dans cette configuration, cela n'a pas pu se faire. De fait, je considère que j'ai plutôt été un conseiller à la programmation qu'un vrai directeur artistique. Malgré cela, je suis ravi de faire partager mes coups de cœur et d'avoir pu monter une programmation qui me ressemble.

**M.B.:** Cette mission t'a permis d'avoir un panorama des nouvelles musiques traditionnelles en France. Quel état des lieux dresserais-tu ?

**J.-L.L.V.:** Plusieurs choses m'ont frappé. Tout d'abord, les énormes qualités que j'ai vues dans la jeune génération. J'ai été impressionné par le niveau technique de ces jeunes, c'est là, de toute évidence, l'effet d'un enseignement de qualité. J'ai aussi été impressionné par leur culture musicale et leur ouverture. Je crois qu'avoir grandi en maniant Internet donne accès à presque toutes les musiques qui peuvent exister. C'est une grande chance, si je compare avec la situation qui était celle de ma génération, où les occasions d'écouter de la musique étaient beaucoup moins diversifiées et les disques souvent difficiles d'accès.

Autre point qui m'a marqué, c'est l'incroyable vitalité musicale de la Bretagne et de l'Ouest de la France par rapport aux autres régions. J'ai craint, à un moment, que ma proposition ne soit trop "bretonne". J'aurais pu encore programmer beaucoup d'autres artistes bretons! J'ai réalisé à cette occasion à quel point cette scène est riche et forte d'un vrai milieu professionnel, alors que dans la plupart des autres régions, cette dimension professionnelle me semble très fluctuante.

**M.B.:** C'est le problème que Planètes Musiques s'efforce de combattre...

**J.-L.L.V.:** Oui, et pas seulement pour les Bretons. Il faut, à un moment, qu'une structure crédible et représentative puisse agir comme interface entre les artistes et les lieux de diffusion. Chacun se présente à l'autre aujourd'hui en concurrent de ses collègues (musiciens concurrents entre eux, structures concurrentes entre elles également) dans un calendrier de programmation qui, de toute façon, ne pourra pas digérer toutes les offres. On voit bien que les artistes qui sont structurés, qui s'entourent de chargés de diffusion ou encore, mais à moindre titre, d'agents, déclenchent davantage de soutiens en des endroits plus porteurs, plus visibles que les autres. Que la FAMDT tente avec son partenaire aujourd'hui, à Nanterre, de focaliser l'attention des médias et des lieux de production ou de diffusion culturelle sur des identités créatives remarquables relevant des musiques traditionnelles me semble une chose remarquable. Mais Planètes Musiques n'est qu'un des moyens d'y arriver.

Propos recueillis par  
Caroline Le Marquer

La programmation est à retrouver sur le site [www.planetesmusiques.com](http://www.planetesmusiques.com)



# Le Plancher

## SCÈNE(S) DU CENTRE BRETAGNE

La saison itinérante *Dre ar Wenojenn* fait peau neuve et devient *Le Plancher*, scène du *Kreiz Breizh*. Plus que jamais animée par la volonté de proposer des spectacles de qualité en Centre Bretagne, la structure, qui s'est enrichie de la collaboration de jeunes associations locales, s'ancre désormais dans les trois communes de Langonnet, Poullaouen et Treffrin. Perrine Lagrue, coordinatrice générale, et Bertrand Dupont, responsable de la programmation artistique, exposent les fondements de ce nouveau projet.



**Musique Bretonne :** Nous connaissons *Dre ar Wenojenn* (DAW), qui proposait une programmation itinérante sur le Centre Bretagne. Que traduit le changement de structure, d'appellation ?

**Perrine Lagrue :** Il ne s'agit pas de faire table rase du passé. DAW a œuvré pendant treize années sur le Centre Ouest Bretagne avec une programmation de spectacles dans les petites communes. Treize années qui ont permis d'affirmer, d'asseoir un projet culturel et artistique de territoire. Mais le paysage culturel et associatif du Centre Bretagne a évolué depuis la création de DAW, de nouveaux acteurs ont émergé, le contexte économique et social n'est plus tout à fait le même non plus. Pendant ces treize années, ce sont plus de cinquante communes du pays Centre Ouest Bretagne qui ont accueilli des spectacles. Dès 1998, DAW a installé sa base à La Grande Boutique à Langonnet (56), "friche" artistique accueillant des artistes en résidence et aussi lieu de mutualisation d'associations culturelles (Aziliz Dans, la société Ton All Produktion, le label Innacor et Le Plancher). Ces dernières années, les actions de DAW s'étaient renforcées sur deux autres communes du Centre Ouest Bretagne : Poullaouen (29) et Treffrin (22), où de jeunes associations se sont implantées. À Poullaouen, l'association La Caille qui rit a investi l'ancienne quincaillerie pour la transformer en maison d'artistes (ateliers, résidences de compagnies). À Poullaouen est également basée l'association Dans Tro, orga-

■ Du théâtre de rue proposé par l'association La Caille qui rit, le 1<sup>er</sup> mai 2009 à Poullaouen (Photo Eric Legret).



■ Le groupe Klezmer Kaos en concert à L'Atelier, à Treffrin, le 7 août 2009 (Photo Eric Legret).

nisatrice de la Nuit de la gavotte entre autres, qui a toujours été un partenaire d'importance dans l'organisation d'événements autour des musiques du monde et de la création contemporaine bretonne. À Treffrin, l'association Elfes-Machines anime depuis peu L'Atelier, lieu consacré à la musique, aux arts visuels et à l'accompagnement de jeunes musiciens du secteur.

Avec ces jeunes équipes, nous avons travaillé pendant une année à l'émergence d'un projet collectif implanté autour de ces trois petites communes ; il a désormais pour nom *Le Plancher*, scène du *Kreiz Breizh*. Il s'agit désormais, ensemble, de proposer une programmation de spectacles renforcée sur ces trois pôles, en cohérence avec les projets spécifiques de chacune des associations parties prenantes du collectif, lesquelles continuent parallèlement à développer leurs activités propres. Il s'agit donc d'enraciner nos

actions dans des lieux bien identifiés par la population et, de là, travailler au rayonnement du projet sur l'ensemble du territoire. Pour autant, la notion d'itinérance n'est pas abandonnée en tant que telle : nous continuerons de programmer des spectacles ou autres réjouissances dans d'autres communes, là où des associations ou municipalités continuent de nous solliciter. L'Espace Glenmor à Carhaix est aussi un point d'appui pour des spectacles nécessitant un équipement et une capacité d'accueil du public plus importants que les petites salles que nous avons coutume d'investir.

**M.B. :** La difficulté d'attirer un public, de fidéliser un public, est-elle accrue dans le territoire, finalement peu peuplé, du Centre Bretagne ?

**P.L. :** Pas forcément. En Centre Bretagne, le public a l'habitude de faire parfois de la route pour se rendre à un spectacle. Cela fait par-

tie des contraintes de notre territoire et tout le monde compose avec. Néanmoins, le public reste à l'affût de ce qui se passe près de chez lui et prend parfois ses quartiers sur un lieu culturel en particulier, quitte à se déplacer pour des spectacles qu'il ne serait pas forcément allé voir ailleurs. C'est là aussi que compte l'image du lieu, l'identité qu'il a pu se donner par ses activités, l'ambiance qu'il dégage, etc. La seule limite du Centre Bretagne en termes de public repose effectivement sur le fait que le bassin de population n'est pas très important et que le public potentiel n'est pas extensible. C'est pourquoi nous avons choisi aussi d'intervenir sur des petits lieux dont les jauges tournent entre cent et deux cents personnes et de travailler vraiment sur la proximité avec le public.

**M.B. :** Que traduit la volonté de programmer en divers lieux ? Est-ce une façon de se position-

ner par rapport à un lieu unique de diffusion de spectacles, comme peut l'être une grande salle ?

P.L. : Ce choix repose surtout sur la nécessité d'intervenir en complémentarité de ce type d'équipements. On le sait bien, il existe des barrières mentales pour un grand nombre de personnes qui ne poussent pas facilement la porte d'une salle de spectacles comme les théâtres, institutions dédiées à la culture. Ces lieux peuvent parfois faire peur. Quelqu'un qui n'a pas l'habitude de fréquenter ce genre de scènes peut ne pas se sentir à sa place. Les objectifs du Plancher sont donc de rassembler un public très éclectique autour des propositions artistiques, en allant exploiter des lieux, publics ou privés, qui appartiennent à la conscience collective d'un village et qui ne sont pas forcément consacrés uniquement au spectacle, afin de faciliter la démarche pour tous.

M.B. : Il semble bien que le pari de la programmation soit celui de la qualité, de la diversité. Quel est le fil conducteur ? Comment construisez-vous

cette programmation ?

Bertrand Dupont : Tout d'abord, comme vient de le dire Perrine, il s'agit de prendre en compte évidemment notre culture de tradition orale, ses habitants et les affinités artistiques de nos partenaires. De faire avec les artistes d'ici, toutes expressions artistiques confondues. De donner une large place aux musiques de création et une invitation permanente aux cultures populaires du monde, au jazz contemporain et aux musiques improvisées. De prendre en compte les propositions d'interdisciplinarité (musique, danse contemporaine, arts visuels, arts de la parole...). À cela, il faut ajouter les réseaux auxquels nous adhérons au niveau régional, national et international. D'où l'importance de tisser et de cultiver des relations dans le temps avec des familles artistiques complexes, pour développer des projets de créations, de coproductions. Nous fournissons donc du boulot aux artistes et les aidons, avec nos petits moyens, à avancer dans leurs projets. À noter qu'un travail spécifique de programmation et d'animation se fait vers l'enfance et la petite enfance.

Il s'agit après de trouver le bon équilibre avec une attention toute particulière à l'auditoire. C'est un jeu avec qui veut bien se faire surprendre, découvrir ou être parfois bousculé. Et puis, pour nourrir les esprits et réchauffer les cœurs, dans ce monde qui marche sur la tête, autant y mettre l'exigence de la qualité. Je pense qu'à la lecture de notre programme, on retrouve effectivement tous ces ingrédients,

M.B. : Le terme de territoire est aujourd'hui toujours accolé à celui de résidence, de travail artistique. Le but affiché est de toucher, d'impliquer la population. Comment vous situez-vous par rapport à ces nouveaux credo culturels ?

P.L. : Ce sont en effet des terminologies très à la mode dans le secteur culturel aujourd'hui mais, selon leur utilisation, elles recouvrent souvent des réalités très différentes. Bien sûr que notre objectif reste de toucher la population de la manière la plus large possible et, pour cela, il nous faut toujours réinventer de nouvelles formes de médiation, autre terme à la mode. Dans cette saison 2009/2010 du Plancher, nous nous sommes d'ailleurs lancés dans une nouvelle expérience qui tente de répondre à cet objectif : les trois pôles associés du Plancher accueillent chacun un artiste en résidence, qui a pour mission de développer un projet artistique avec les habitants, sur le thème "Votre commune de 1960 à 2060". La population de chaque commune est invitée à des ateliers et autres ren-

contres conviviales et créatives, pour dresser un portrait de son village. À chacun d'y apporter, à sa façon (sérieuse, humoristique, scientifique ou politique...) ses souvenirs personnels, une mémoire collective, ses projections et ses visions d'avenir nourries par les inquiétudes et espoirs que véhicule le présent. Cette saison, les trois artistes sont issus d'un même collectif: Frontal!, regroupement d'artistes d'Europe, d'Afrique et d'Amérique, qui ont pour but de mettre l'art au cœur des communautés humaines.



■ Un concert d'Ithpenn12, le deuxième collectif issu de la Kreiz Breizh Akademi, placée sous la direction d'Enk Marchand, le 24 janvier 2010 à La Grande Boutique, à Langonnet (Photo Eric Legret).

contres conviviales et créatives, pour dresser un portrait de son village. À chacun d'y apporter, à sa façon (sérieuse, humoristique, scientifique ou politique...) ses souvenirs personnels, une mémoire collective, ses projections et ses visions d'avenir nourries par les inquiétudes et espoirs que véhicule le présent. Cette saison, les trois artistes sont issus d'un même collectif: Frontal!, regroupement d'artistes d'Europe, d'Afrique et d'Amérique, qui ont pour but de mettre l'art au cœur des communautés humaines.

La encore, il s'agit d'aller au-devant de la population, de créer une relation d'individu à individu, d'instaurer les conditions d'une réelle rencontre avec l'artiste et, par suite, d'une implication dans une réalisation artistique.

Quoi qu'il en soit, nous avons bien conscience que notre mission de sensibilisation à l'art et la cul-

ture est un travail de longue haleine, sans cesse à recommencer, sans cesse à réinventer, car rien n'est jamais acquis dans ce domaine.

M.B. : Vous avez mis en place cette année des liens de discussion, les Bara Gwin. Il s'agit là aussi d'une volonté d'animer le pays ?

P.L. : Il s'agit là encore d'une nouvelle initiative que nous avons lancée cette année. Ces Bara Gwin sont, en fait, des soirées-débats organisées dans certains cafés et lieux culturels du Centre Ouest Bretagne, l'avenir du Centre Bretagne étant le thème de prédilection. Nous nous attachons à construire ces soirées, non pas sur le mode de la conférence avec, d'un côté, les gens qui savent et, de l'autre côté, les gens qui écoutent, mais plutôt comme des temps d'échanges

conviviaux, spontanés, où la parole peut vraiment circuler librement. Nos préoccupations concernant le Centre Bretagne ne sont pas seulement d'ordre culturel, elles touchent aussi au social, à l'économie, à la politique, à l'environnement. Et puis en ces temps de crise du lait, d'installations de mégadécharges, de construction de poulaillers et porcheries géantes, de disparition des services publics, des petites écoles, des hôpitaux, etc., le Centre Bretagne lutte et milite à tout va. Nous avons donc souhaité mettre en place ces temps de rencontres, en dehors des pics de crises, permettant l'analyse, afin de maintenir, créer, recréer des liens de solidarité.

M.B. : Quels sont vos liens avec les autres porteurs de projets en Centre Bretagne, du Festival des clarinettes aux Vieilles



Charrues en passant par le Glenmor ou la Nuit de la gavotte ?

P.L. : Nous avons déjà évoqué certains de ces acteurs culturels. Certains sont très proches de nous, comme Dañs Tro, avec qui nous travaillons toute l'année. D'autres le sont ponctuellement : avec la Rencontre internationale de la clarinette populaire, nous pouvons être amenés à apporter des services ou être coproducteur d'une création. Avec l'Espace Glenmor, les liens se sont distendus, du fait de l'éloignement progressif du projet initial de cette salle, qui a pris aujourd'hui d'autres directions, notamment vers le secteur économique, en transférant une partie de son activité vers un centre de congrès. Nous louons donc régulièrement la salle pour y programmer certains spectacles. Toutefois, nous sommes actuellement en discussion avec le chargé de la culture à la municipalité de Carhaix pour envisager l'avenir plus sereinement. Quant aux Vieilles Charrues, nous ne partageons pas la même conception de la culture. Ce festival est néanmoins un événement phare du territoire et bien au-delà. Il joue un rôle dans le comportement du public local, dont il faut tenir compte : le public qui se déplace en masse sur cet événement consumériste n'est pas forcément aussi présent tout au long de l'année. Notre action se situe ailleurs. Nous mettons l'accent sur la découverte et la curiosité, sur une cohérence artistique, sur une culture loin des notions de rentabilité et de chiffres.

Quoi qu'il en soit, Le Plancher a construit son projet sur la notion de partenariat avec les acteurs locaux et nous restons persuadés que c'est ce qui constitue la richesse et l'efficacité de notre action.

**M.B. :** Le nom de Bertrand Dupont est associé à La Grande Boutique, à Ton All Produktion et Innacor, au Plancher, bref à un parti-pris culturel en Centre Bretagne. Est-ce le jeu du hasard, des rencontres ou est-ce que cela correspond aussi à un projet personnel, à des convictions propres ?

**Bertrand Dupont :** Dans les années 1970, on disait "vivre et travailler au pays". C'est toujours d'actualité. C'est à chaque secteur d'activités de participer au développement du territoire où il vit. Et ça, c'est bon pour tout le monde ! Voilà pour le parti-pris.

En ce qui nous concerne, quels sont les besoins d'une équipe artistique ? Leur faut-il un lieu pour créer ? Une production pour les accompagner ? Être diffusé, rencontrer des publics ici comme ailleurs ? Vivre de son métier ? Ce sont simplement ces composantes que l'on retrouve au sein des structures hébergées à La Grande Boutique. C'est donc bien le fruit de rencontres dans mon parcours professionnel et militant qui ont dessiné cette aventure collective. J'ai toujours aimé les challenges et dans ce sens initié et/ou participé à bon nombre de projets culturels et d'aventures artistiques en Bretagne et ailleurs depuis une trentaine d'années. Autant d'expériences qui ont nourri une réflexion vers ce projet actuel, atypique en Centre Bretagne. Au milieu des années 1990, ma rencontre avec Cécile Borne, chorégraphe et plasticienne, a été déterminante. Ensemble, nous nous sommes mis en quête d'un lieu suffisamment spacieux pour avancer dans nos projets respectifs. La Grande Boutique<sup>1</sup> à Langonnet était née et cet ancien hôtel, salle de bal et banquet, allait devenir un lieu de travail pour artistes, une "friche articole" comme j'aime à dire, avec, dans nos bagages, une société de production et une compagnie de danse. L'accès à la culture ne pouvant être une chasse gardée urbaine, il m'a semblé évident de créer un projet de diffusion et d'action culturelle de territoire avec la population et les artistes d'ici. Ainsi, dans le même temps, naissait DAW (aujourd'hui Le Plancher, scène du Kretz Breizh). Cette Grande Boutique rassemble donc plusieurs structures dans les secteurs de la création, la formation, la diffusion et la production. Constatant que la production discographique était devenue bien frileuse, nous avons fondé il y a quatre ans, avec Jacky Molard,

Erik Marchand et Yannick Jory, le label de disques Innacor (production et édition) et nous ouvrons actuellement une nouvelle collection : Inna+. Rien de boutimique ou mercantile mais simplement une urgence pour faciliter la circulation des œuvres et des artistes que nous accompagnons. *"Y'n a cor ! C'est ben comme ça qu'on dit en gallo ! Il y aurait beaucoup à dire sur la situation de la production et diffusion artistique en Bretagne. En ce qui nous concerne, cette "friche articole" est la réponse que nous avons trouvée à notre échelle.*

**M.B. :** Et quel est le grand projet, l'"idéal" qui vous anime ?

**B.D. :** En m'inspirant de Christian Lorre qui vient de réaliser un film, un voyage à travers les musiques populaires traditionnelles intitulé *Même les oiseaux chantent*, je dirai : continuer à être des passeurs de la mémoire, de l'actualité d'ici et du monde, un monde pour qui les musiques populaires portent la nécessité d'une appartenance politique, d'une conscience sans laquelle la société du spectacle vide ces musiques de leur nature conflictuelle. Dire les géographies humaines (et non physiques), être en marge des territoires, des appartenances. Donner aux gens de vraies rencontres à partager avec des artistes porteurs de transmission et de langages exigeants, uniques, sensibles, engagés. Être en résistance à un monde mercantile de destruction massive. Porter ce projet comme une conception de vie, sans laquelle chanter ensemble n'a aucun sens. Est-ce là un projet personnel ? Des convictions propres sans aucun doute.

Propos recueillis par Charles Quimbert

<sup>1</sup> <http://frontalfrontal.org>  
<sup>2</sup> [www.lagrandeboutique.fr](http://www.lagrandeboutique.fr)  
<sup>3</sup> [www.innacor.com](http://www.innacor.com)



■ Quelques-uns des artistes programmés au printemps 2010 par Le Plancher (de gauche à droite et de haut en bas) : Sam Karpienta (Photo Patrice Terraz), Kocani Orkestar (Photo DR), Francis Mounier, Família Artis et Les Niou Bardophones (Photo Colas Declercq), Yann Fañch Kemener et Renat Sette, avec Laurent Audemard et François Fava (Photo Bill Akwa Betote), Jacky Molard Quartet et Founé Diarra Trio (Photo Philippe Conrath).

#### La programmation du Plancher en mars, avril et mai

Dimanche 14 mars, L'Atelier à Tref-Frin, 17h : concert de Sam Karpienta

Mardi 16 mars, salle des fêtes du Faouët, 18h : "Mic et Mac", spectacle chorégraphique de la compagnie E.pericolosos sporgers!

Vendredi 26 mars, café-librairie Mod All à Carhaix, 19h : Bara Gwin de la langue bretonne.

Dimanche 28 mars, Espace Glenmor à Carhaix, 17h : concert de Yann

Fañch Kemener et Renat Sette "Si je savais voler".

Vendredi 16 avril, Tremargad Kafé à Tremargat, 19h : Bara Gwin du désert breton.

Samedi 17 avril, salle Lein Roe'h à Kergriste-Moëlou, 21h : carte blanche à la Cie Hirando Rustica autour de Gaby Kerdoncuff et Jean-Luc Thomas.

Samedi 1<sup>er</sup> mai, salle des loisirs à Poul-laouen, 21h : Francis Mounier, Família Artis, Niou Bardophones, "Le choc des électrons libres".

Dimanche 8 mai, Espace Glenmor à Carhaix, 17h : Jacky Molard Quartet rencontre Founé Diarra Trio, "N'Diale".  
Jeudi 13 mai, salle des loisirs à Poul-laouen, 15h : Kocani Orkestar (dans le cadre de la Rencontre internationale de la clarinette populaire).

Infos/reservations : 02 97 23 83 83 ou [leplancher@leplancher.com](mailto:leplancher@leplancher.com)  
[www.leplancher.com](http://www.leplancher.com)

# En quête de style

## 3<sup>E</sup> PARTIE : PRÉSENCE ET ACCENT

Lorsqu'on aborde la musique traditionnelle en tant qu'improvisation non mélodique, les ressources rythmiques apparaissent fondamentales. Néanmoins, d'autres paramètres, moins évidents au premier abord, sont également mis en jeu. Pour suivre sa réflexion sur les ressources de la musique traditionnelle (cf. Musique Bretonne n° 217 et 218), Erwan Burban expose ici les notions de "présence" et d'"accent".

L'article précédent avait fait apparaître une convergence inattendue entre les outils électroniques de production musicale (samplers notamment) et les premiers éléments iden-

tifiables d'une musique traditionnelle pensée comme improvisation non mélodique. Longueur de chaque note finement réglée, dépassement de l'alternative entre binaire et ternaire : chacun de ces paramètres est au cœur de la production musicale tant du sonneur que du *beatmaker*.

Ces paramètres musicaux (longueur de la note, division du temps) existent bien dans les musiques de notre environnement sonore quotidien, c'est-à-dire dans la musique d'ambiance des radios commerciales, de la télé, des transports... Par contre, ils n'y ont pas le même statut, ils n'y jouent pas le même rôle.

On peut en effet comparer les outils de l'improvisation non mélodique aux éléments d'une table de mixage : boutons à enfoncer, à tourner, curseurs... Pendant un concert de chanson française par exemple, tous ces éléments ont été préalablement réglés. Ils peuvent être un peu modifiés

d'un morceau à l'autre ou d'une partie à l'autre, mais ils ne sont pas mis en jeu en tant qu'élément du discours musical. Pendant un concert de musique électronique au contraire, tous les éléments de la table de mixage (jusqu'aux plus imprévus) vont être travaillés en direct, modifiés, en constante interaction les uns avec les autres. Comme le musicien "électronique", le musicien "de tradition" joue à chaque instant avec des paramètres musicaux qui sont habituellement, dans la plupart des autres musiques, réglés par défaut, une fois pour toutes, pour toute la durée du morceau.

Sans nous illusionner sur l'exhaustivité d'une telle entreprise, poursuivons l'inventaire des paramètres musicaux mis en jeu dans les musiques traditionnelles de Bretagne, de l'autre côté du miroir qui nous est tendu par le solfège néoclassique du XIX<sup>e</sup> siècle...

### Nuances ? Volume ? Présence !

En musique classique, une phrase musicale peut être plus ou moins forte : on appelle cela les "nuances". Pendant de nombreux siècles, les partitions ne mentionnaient pas ce "détail". Elles sont ensuite devenues plus précises, jusqu'à cumuler les F (forte, c'est-à-dire fort) entre eux, les opposer à des P (piano, c'est-à-dire pas fort), les diluer avec des M (mezzo, c'est-à-dire moyennement) et les renforcer avec des "ssimo".

Tout semble simple, mais un paradoxe guette, tapi dans l'ombre de nos oreilles...

■ Quand on parle des nuances de la musique classique occidentale, on a tendance à les confondre avec le volume. Il ne s'agit pourtant pas du même paramètre. Si pendant un moment de musique pianissimo (pas fort du tout, donc) et qu'on monte le volume de l'appareil jusqu'à obtenir le même son très fort, on entend encore que l'instrumentiste joue pianissimo, mais on l'entend... à fort volume ! La même expérience peut être faite avec un moment de musique orchestrale jouée fortissimo. En baissant le volume de l'appareil, le son est effectivement plus faible, mais on perçoit bien toute l'énergie déployée par les musiciens : ils continuent à jouer fortissimo.

Autre élément distinctif entre ces deux notions : on parle de nuances au pluriel, chaque phrase musicale étant caractérisée par une nuance en particulier ou par une évolution de nuances. Le volume, lui, est censé avoir été réglé une fois pour toutes, il n'y en a qu'un, et il s'applique à toute la durée d'un moment de musique.

En musique traditionnelle comme dans la plupart des musiques, le volume n'est pas un paramètre qui a du sens, on ne s'en sert pas pour "musiquer". Plus spécifique et moins facile à admettre : les nuances ne sont pas non plus utilisées. Alors qu'elles n'ont cessé de se préciser et de se complexifier en musique classique, les nuances ne sont, en musique traditionnelle, que la marque d'une interprétation bizarre, décalée. Lorsque les phrases musicales sont soulignées par des nuances, il s'agit le plus souvent d'une chanteuse de chorale paroissiale ou d'une personne venant du chant "de salon". On peut trouver cela

■ Comme le musicien "électronique", le musicien "de tradition" joue à chaque instant avec des paramètres musicaux qui sont habituellement, dans la plupart des autres musiques, réglés par défaut une fois pour toutes (Illustrations d'après des photos de Minam Jégat : à gauche, la soirée Skolnoz de novembre 2008 ; à droite, Plantec sur scène en 2007).



Musique Bretonne

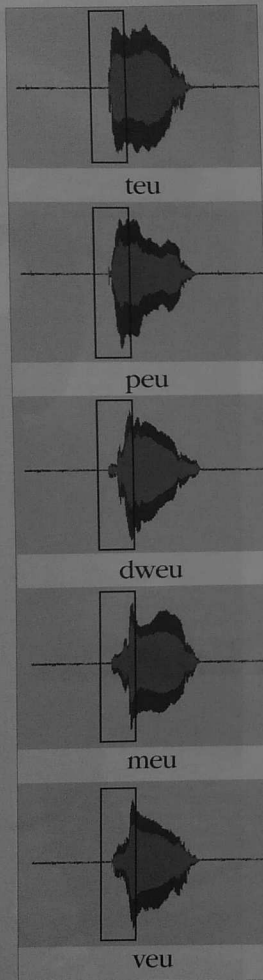
intéressant, voire même l'apprécier, mais il s'agit bien de l'influence extérieure d'un autre type de pratique musicale qui n'a jamais été intégré durablement.

Le volume concerne l'ensemble d'un moment de musique, les nuances concernent les phrases musicales mais, en musique traditionnelle, il se passe bien peu de choses sur ces deux plans. Ce paramètre de force du son, de puissance, d'intensité, est mis en œuvre à un autre niveau : c'est en effet chaque note qui a son volume, sa nuance. La norme informatique MIDI, qui permet de donner des ordres à des instruments électroniques, intègre elle aussi ce paramètre et le nomme "présence". Chaque note peut ainsi être plus ou moins présente, aller de la "ghost note" (note fantôme) du jazz, presque inaudible, à la note "plus forte que les autres". Pour qu'un phrasé soit vivant, il faut que chaque son ait l'intensité qui convient ; il peut ainsi être mis en avant ou, au contraire, éloigné. Ce critère de présence est un outil de plus pour modifier la perception de phrases qui sont, par ailleurs, sur le plan des hauteurs, tout à fait semblables.

### Accentué ne veut pas dire plus fort

Si un "accent" était le fait de jouer plus fort une note en particulier, la réflexion précédente sur la notion de présence aurait pu suffire. Il n'en est rien. Il est tout à fait possible de jouer moins fort (avec moins de présence) une note accentuée. C'est juste particulièrement difficile, surtout en temps réel, intuitivement : avis aux virtuoses !

L'accent correspond en fait à une modification de la forme d'un son. Cette forme, c'est la façon dont le son arrive dans nos oreilles. Pour simplifier, on pourrait dire que les sons



apparaissent plus ou moins brutalement. Chacun a déjà entendu le son produit par le frottement des doigts sur un verre à pied : on n'entend pas trop le début du son, il vient à nos oreilles tout doucement. À l'inverse, si on cogne avec sa cuillère sur le même verre, le son nous parvient d'un seul coup, on entend très nettement le début du son. Il s'agit là de formes de sons particulièrement opposées. Le fait de rendre plus brutal ou d'appuyer l'attaque (de début) d'un son, c'est ce qu'on appelle l'accentuer, y mettre un accent.

Le chant est idéal pour varier les accents, les paroles elles-mêmes impliquant des attaques différentes. Pour s'en convaincre, on peut comparer deux phrases assez proches : "Comme j'y regrette ma mère" et "Mais j'y regrette mon père". Au-delà du sens, les sons eux-mêmes produisent un effet d'accentuation : sur la première syllabe pour la première phrase (co...) et sur l'avant-dernière pour la deuxième (pe...). Bien sûr, le chanteur se fera une joie de rajouter des accents ailleurs ou d'atténuer les accents naturels liés à la variété des consonnes... L'instrumentiste, lui-même, peut s'efforcer d'approcher cette diversité d'accents : *teu, peu, dweu, meu, veu...* Que de "nuances" dans les accentuations possibles de chaque note !

Ceci dit, quand on parle d'accents, on ne parle le plus souvent que du cas de certaines notes particulièrement mises en valeur. Leur attaque est durcie ou appuyée, on dit

■ Forme d'onde de quelques sons caractéristiques (capture d'écran du logiciel Audacity). La partie encadrée est celle de l'attaque, soit le début du son. Il peut y avoir un durcissement volontaire (ou une augmentation temporaire du volume) de ce "moment" du son : c'est ce qu'on appelle un "accent".

alors qu'il y a un accent. Ce paramètre, que l'on peut aborder sur le mode du oui/non (accent/pas d'accent), est bien sûr important, mais il n'est pas pour autant universel. Comme tous les paramètres présentés, il s'agit d'un ingrédient utilisé intuitivement au moment de jouer, dont le dosage ne peut être défini de manière fixe et simple. Les accents permettent de camoufler des structures mélodiques, de jouer avec la rythmique d'une danse. Ils sont mis en jeu dans l'improvisation non mélodique de manière plus ou moins libre suivant la fonction et le contexte de la musique qui est en train de s'inventer (à écouter, à danser telle ou telle danse...).

### Une musique de notes ?!

On pense généralement que la musique traditionnelle n'est pas

une musique de notes. C'est le classique qui est une musique de notes ! Le jazz aussi ! D'ailleurs, en jazz, il y en a plein, des notes !

Pourtant, arrivé aux deux-tiers de l'inventaire, je suis le premier surpris de retrouver ces notes au cœur du fonctionnement musical, bien plus que dans d'autres musiques : longueur des notes, placement égal ou plus ou moins inégal des notes à l'intérieur du temps, présence de chaque note, accentuation ou non de chaque note...

Musique classique, romantique, une grande partie du jazz, musiques de diffusion massive... Toutes ces musiques sont en fait des musiques de phrases. À l'inverse, étrangement, et contrairement d'ailleurs à ce que j'ai moi-même cru pendant longtemps, la musique traditionnelle de ce coin d'Europe occidentale me semble bien être une magnifique musique... de notes ! Des mêmes perles de "son", cer-

taines cultures musicales les uniformisent et en font des colliers. D'autres les polissent pour donner à chacune une forme et une couleur unique, puis en font des tableaux éphémères.

Le prochain article présentera un dernier mode de transformation des "perles sonores" (les notes), le plus connu probablement : l'ornementation. Il tentera également d'aborder la question de la spécificité du phrasé... dans une musique qui ne serait donc pas une musique de phrases !

Erwan Barban

<sup>1</sup> Beatmaker : celui ou celle qui fabrique des rythmiques à l'aide d'outils électroniques.  
<sup>2</sup> Au lieu d'être camouflées par l'improvisation non mélodique permanente.

■ Les accents permettent de camoufler des structures mélodiques, de jouer avec la rythmique d'une danse. Ils sont mis en jeu dans l'improvisation non mélodique de manière plus ou moins libre suivant la fonction et le contexte de la musique qui est en train de s'inventer (Illustration d'après une photo de Mynam Jégat : Dayot-Defenez lors la soirée Skolkazh de novembre 2008).



# Vols d'accordéons

OBJET DE TOUTES LES CONVOITISES  
À LA FIN DU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE

Si l'on se penche sur les affaires de vols d'instruments de musique relatées par la presse locale de la fin du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècles, force est de constater que, bien avant les bombardés (voir l'article dans *Musique Bretonne* n°218), ce sont les accordéons qui font naître le plus de convoitise. A travers les comptes rendus judiciaires, on découvre l'engouement qui suscite l'instrument, alors démocratisé depuis peu, auprès des jeunes gens des milieux populaires.

Un vol d'accordéon. Affaire anecdotique? Et pourtant, dans les années 1880, ce délit assez nouveau tend à se multiplier significativement, si l'on en croit, par exemple, la presse locale du Morbihan. Voici quelques articles relevés entre les années 1888 et 1912.

Pour commencer, voici une affaire qui se passe à Vannes en 1888:

"Langlo, Julien-Armand-Marie, 33 ans, sans profession ni domicile fixe, demeurant à Vannes comparait sous l'inculpation d'abus de confiance. Il y a environ trois ou quatre mois, Langlo, qui a, paraît-il, des goûts très prononcés pour la musique, demanda le prêt, à un garçon boulanger, d'un accordéon. Celui-ci accéda à ses desirs, mais à la condition qu'il en prit soin. Quelque temps après, le propriétaire de l'instrument le réclama à Langlo, qui lui donna l'assurance qu'il trait le lui rapporter, mais l'accordéon avait été vendu 15

francs par Langlo; ce dernier prétend à l'audience que le propriétaire dudit accordéon le lui avait donné et non prêté [...]"

Donné ou prêté? Notre homme sera condamné à un mois de prison, son casier n'était pas très bon, déjà condamné pour escroquerie, vagabondage, ivresse. Cette pre-

mière affaire montre que l'accordéon est présent dans les milieux populaires de la ville et elle nous donne une idée de sa valeur, ici quinze francs.

L'affaire suivante se passe à Quéven en 1892.

"Salut, à l'artiste. C'est Caradec, Joachim, 17 ans, domestique à Quéven chez Moelo, cultivateur. Joachim, dans la fleur de l'âge et du talent, voulait chanter ses peines sur un air d'accordéon. Or, une difficulté bien grande s'opposait à son projet; un accordéon, ça coûte cher, plus cher assurément que le modeste chalumeau antique, et Joachim n'avait pas la bourse bien garnie. Que faire? Bien simple. Joachim échangea sa bourse contre celle de son patron, sans demander. Il augmenta ainsi son capital d'une somme de 40 francs avec laquelle il se paya un accordéon et diverses douceurs. Le tribunal lui octroie un mois de prison mais, en égard à son jeune âge et à ses goûts artistiques, lui accorde l'indulgence de la loi Béranger (il n'écope que de sursis)."

Le commentaire ironique du journaliste est à considérer avec prudence: selon lui, un accordéon vaut alors beaucoup plus cher qu'un "chalumeau antique", qui désigne ici l'instrument local, la

■ L'entrefflet paru dans *Le Progrès du Morbihan* du 7 juillet 1888.

bombarde. Quoi qu'il en soit, cette dernière ne semble plus avoir la cote auprès de la jeunesse, qui lui préfère un instrument moderne, aussi capable d'accompagner le chant.

Quelques années plus tard, en 1894, l'histoire se passe cette fois à Auray:

"Un domestique infidèle - Un nommé Tostivin Louis (17 ans), de Brech, est inculpé de divers vols au préjudice de Mme Pradier, d'Auray, où il était employé domestique. Tostivin a d'abord commencé par de petites indécrottes, comme de mettre ses doigts dans le sucrier et ses lèvres au goulot des bouteilles; il a continué par ramasser les sous qui traînaient, puis un beau jour, mis en goût, il a fini par fouiller les tiroirs et s'emparer d'une somme d'environ trente francs, avec laquelle il se paya une montre, un accordéon et la lice à ses camarades."

Malgré l'indulgence de l'âge qui est demandé au tribunal, le jeune voleur sera condamné à quatre mois de prison.

Autre affaire, cette fois, un vol avec violence à Lorient en 1897: "Ackerman Jules, arrêté à Cholet, et Le Pape Henri, 20 ans, peintre, sont prévenus d'avoir, dans la nuit du 10 août, battu sur le cours Chazelles le nommé Le Marrec et lui avoir en outre dérobé un accordéon. Tous deux attrapent 15 jours de prison."

Le compte rendu est assez bref, Le Marrec revenait-il d'un bal avec son instrument? Quelles étaient les motivations de deux prévenus? Nous n'en saurons pas plus.

En revanche, dans cette affaire de vol à Gourin en 1899, la motivation d'un des prévenus est tout à fait claire - il avait vraiment envie d'un accordéon:

"Les nommés Cloarec François, 20 ans, et Le Floch Jean-Marie, 17 ans, tous deux domestiques à Kergrist, avaient besoin d'une somme. Aussi n'ont-ils trouvé rien de mieux que de s'emparer d'une vache appartenant au sieur Tudal et d'aller la vendre à la foire de

Quimperlé. Les partages faits, Cloarec s'est empressé d'acheter un accordéon, quinze francs, l'objet de ses desirs. Le tribunal les condamne à deux mois de prison tout en leur accordant la loi de sursis."

Le vol devient plus conséquent. Le seul désir d'accordéon a-t-il suffi à faire sortir le nommé Cloarec du droit chemin? La

clémence du tribunal semble indiquer en tous cas qu'il n'y a pas eu de précédents. On note qu'est donné le même prix que précédemment, soit quinze francs.

Il n'y pas que dans le Morbihan que des accordéons sont volés, un exemple à Brest en 1901, mais cette fois, c'est une voleuse.

"Vol domestique - Profitant qu'elle était au service de Mme Le Bihan, débitante, 4 passage Saint-Louis, la jeune Catherine Menguy, âgée de 18 ans, lui enleva différents objets tels qu'un superbe accordéon, une fourrure, des effets d'habillements, etc."

La voleuse, qui reconnaît les faits, est laissée en liberté provisoire.

Le vol se fait parfois astucieux, ainsi à Nivillac en 1903:

"Les aventures d'un accordéon - Levrault Félix, garçon demeurer au moulin des Dames en Nivillac, avait un accordéon qui faisait le bonheur du voisinage. Passe un inconnu qui demande à l'acheter. "Combien?" demande Levrault.

■ Un accordéoniste de noce à la veille de la Première Guerre mondiale (Photo collection Dastum).



Musique Bretonne

"Six francs" répond l'inconnu. Levrault trouve la somme trop faible et fait demi-tour avec l'instrument. Quelques heures après, l'inconnu amateur se présente au domicile de Levrault en son absence: "Je viens, dit-il, pour prendre livraison de l'accordéon que j'ai acheté". Les personnes présentes, sans défiance, remettent l'accordéon à l'inconnu, qui est parti sans dire son nom et qu'on pas revu.<sup>77</sup>

Au bout de deux mois, après enquête de la gendarmerie, l'inconnu est identifié, c'est un journalier de Nivillac, qui est condamné à dix jours de prison. Dans la décision de justice, dont la formulation est pourtant lapidaire, il est précisé qu'il s'agit d'un "bel" accordéon. Celui-ci mériterait apparemment une enquête diligente!

Une autre affaire de vol à Questembert en 1903: "Dufraiche Mathurin-Marie, 18 ans, employé comme domestique chez M. Paul, à Questembert, a soustrait à son propriétaire une somme de 105 francs. En bonne rangé et ami des arts, le gaillard plaça 90 francs à la caisse d'épargne et, avec le reste de la somme, acheta un accordéon. Il fera deux mois de prison."<sup>78</sup>

On remarquera que l'instrument lui est revenu à quinze francs ici aussi.

A Locoal-Mendon en 1905, ce n'est pas l'amateur d'accordéon qui est le voleur:

"Bris de clôture à Locoal-Mendon - M. Veaugeon, industriel à Saint-Jean en Locoal-Mendon, avait renvoyé pour mauvais services un de ses ouvriers, le nommé Conan. Un jour, celui-ci vint lui demander d'aller chercher son accordéon, qu'il avait laissé dans la chambre d'un de ses amis. Sur le refus de M. Veaugeon, Conan ne trouva rien de mieux que de briser la porte de cette chambre et de prendre son accordéon. Comme il ne comparait pas à l'audience, le tribunal le condamne

**10000**  
**Accordéons**

pourvus du clavier à ressorts en spirales, garantis incassables et de ma propre invention, ont été vendus en peu de temps. Pas une seule réclamation n'a été faite jusqu'à présent.



tant pour casse ou détérioration des ressorts de mon nouveau clavier dont le système est breveté dans plusieurs pays d'expédia pour seulement frs. 7,25 contre remboursement, comme spécialité à part un élégant accordéon à concert La France<sup>64</sup> jouant une ravissante musique d'orgue à 2 choeurs avec clavier à ressorts en spirales et partie postérieure fixe, 10 touches, 40 larges voix, 3 basses, 2 registres, brillantes garnitures en nickel, bon et fort soufflet avec 2 doubles soufflets, 2 arêtes, plus de soufflet assortis et garniture nickel pour préserver les coins, 85 cm de haut. Emballage et méthodes pour apprendre soi-même gratis. Port fr. 1,25. **La même instrument avec jeu de clochettes harmoniques seulement 40 cent. de plus.** En vente seulement chez l'inventeur

**Heinr. Suhr, Neuenrade, Allemagne,**  
fabrique d'instruments de musique.  
Monsieur Marchivo Clément fils à Vignols (Corrèze) écrit: Je suis très content de vous, l'accordéon va très bien et je vous remercie bien.

à dix jours de prison par défaut. Pendant ces dix jours de repos, il pourra jouer quelques petits airs à ses codétendus? Quelle veine!"<sup>79</sup>

Si les amateurs d'accordéons monte-en-l'air sont volontiers railés par les journalistes, ici, le commentateur semble tout de même un peu déplacé. Il s'agissait tout de même du propriétaire de l'instrument!

L'affaire suivante se passe à Quiberon en 1907:

"Les frères Louis et Joseph Kerzbo, de Saint-Julien en Quiberon, sont poursuivis pour avoir été trouvés en possession d'un accordéon soustrait à M. Le Guennec, capitaine au cabotage."<sup>80</sup>

Ils sont tous les deux acquittés, ils déclarent avoir acheté leur ins-

■ Comment résister à l'attrait d'un bel accordéon alors que les publicités de l'époque se font si tentatrices? A gauche, une réclame du fabricant allemand Heinrich Suhr, publiée dans L'Avenir du Morbihan en 1898.

trument à un certain Le Nauou.

Un vol à Guéméné-sur-Scorff en 1911:

Mme Croizier, propriétaire au Croisty, range son argent dans le tiroir de son armoire, qui est fermée à clef. Elle s'aperçoit que de l'argent disparaît régulièrement, plainte est déposée à la gendarmerie. "Ses soupçons se portèrent alors sur le jeune Joseph Eoperch, 17 ans, fils de son fermier, qui se livrait à des dépenses peu en rapport avec sa situation. Il avait acheté notamment une bicyclette, un accordéon et des vêtements."<sup>81</sup>

Il s'ensuit une enquête de la gendarmerie, les parents du jeune voleur remboursèrent la somme.

Pour terminer, une affaire, cette fois un peu plus compliquée. Dans la nuit du 31 décembre 1911, à Ploermel:

"Deux jeunes noctambules, F. [Fouffoin] et S. [René Stéphan], frappent à la porte de Mme veuve Gicquel, 43 ans, journalière, à la Ville Ribel. Ne sachant pas à qui elle avait affaire, Mme Gicquel répondit par un refus. L'un d'eux, S., 20 ans, alors pris la parole: "Ouvrez, au nom de la loi, je suis le commissaire de police, et si vous n'ouvrez pas, j'enfonce la porte". Au même instant, la partie supérieure de la porte a volé en éclat et S. et F. sont entrés chez Mme Gicquel. Lui demandant où était l'accordéon qu'elle avait volé, Mme Gicquel, n'ayant pas vu d'accordéon, ne bougea pas de son lit, et leur dit qu'il n'était pas chez elle. [...] Plainte a été déposée [...]"<sup>82</sup> L'accordéon n'a pas été retrouvé et si Foul-

foin est acquitté faute de preuves, Stéphan est, lui, condamné pour violation de domicile et usurpation d'identité, à trois mois de prison avec sursis et 100 francs d'amende<sup>83</sup>. Mais la presse n'apporte pas la réponse à la question: pourquoi nos deux individus cherchaient un accordéon chez Madame Gicquel?

Dans l'ensemble de ces affaires de vols commis entre 1890 et 1914, il apparaît clairement que les auteurs des délits sont le plus souvent des jeunes gens entre dix-sept et vingt ans, ce qui montre bien l'attrait qu'exerce l'accordéon auprès de la jeunesse. C'est un objet séduisant, à la mode, que l'on convoite pour son propre usage plus que pour la valeur à laquelle il pourrait être revendu. Rien n'indique que les jeunes voleurs sachent en jouer, mais le grand atout (en tous cas promotionnel) de l'accordéon est qu'il ne demande pas de connaissance du solfège. A cette époque, il n'est pas à proprement parler un nouveauté. Néanmoins, un temps réservée à une élite, sa pratique s'est nettement popularisée dans les années 1870-1880. L'histoire de l'arrivée de l'accordéon en Bretagne<sup>84</sup> a fait l'objet de deux articles dans cette revue, auxquels je renvoie<sup>85</sup>.

Les publicités qui figurent dans la presse bretonne de l'époque donnent une indication des prix

moyens. Pour des instruments simples, de bas de gamme, sont donnés 6 francs en 1895, 7,25 francs en 1896, 6,25 francs en 1899, 7 francs en 1910, 8 francs en 1913. Des prix donc relativement stables, malgré une inflation assez importante, qui s'expliquent par l'industrialisation des fabrications. Moins d'une semaine de salaire d'un ouvrier agricole breton suffit pour acquérir le précieux instrument dans les années 1905-1914. Il semble bien toutefois que les jeunes voleurs aient préféré des instruments de meilleure qualité aux alentours de quinze francs comme on l'a vu.

Rappelons que ces instruments, fabriqués principalement en Allemagne et en Italie, sont vendus en France à grand renfort de publicité dans la presse locale. Ils sont distribués par des colporteurs, puis vendus dans les magasins qui commencent à apparaître dans les villes moyennes.

A titre de comparaison, Jean-Pierre Jacob, le célèbre luthier de Keryado en Lorient, vend une bombarde 25 francs en 1913, soit près de trois fois le tarif d'un accordéon, on comprend donc le succès de l'instrument. L'accordéon est un instrument bon marché, ce sera l'une des raisons de son succès.

C'est véritablement l'instrument à la mode, il est de toute évidence très convoité. A titre de comparai-

son, sur la même période et le même département, je n'ai trouvé qu'une affaire de vol de binioù. J'aurais pu y ajouter quelques affaires de tapage nocturne, de bagarre, de beuverie, ou l'accordéon est souvent présent.

Christian Morvan

- <sup>77</sup> Le Progrès du Morbihan, 7 et 14 juillet 1888.
- <sup>78</sup> Le Nouvelliste du Morbihan, 27 octobre 1897.
- <sup>79</sup> L'Avenir du Morbihan, 23 septembre 1894.
- <sup>80</sup> Le Nouvelliste du Morbihan, 12 décembre 1897.
- <sup>81</sup> Le Phare de Bretagne, 26 juillet 1899 et L'Arvor, 23 juillet 1899.
- <sup>82</sup> La Dépêche de Lorient, 22 mars 1901.
- <sup>83</sup> L'Avenir du Morbihan, 22 juillet 1903.
- <sup>84</sup> Le Courrier Morbihannais, 9 août 1903.
- <sup>85</sup> Le Phare de Bretagne, 7 juin 1905.
- <sup>86</sup> L'Arvor, 15 mars 1907.
- <sup>87</sup> Le Courrier Morbihannais, 1<sup>er</sup> janvier 1912.
- <sup>88</sup> Journal de Ploermel, 7 janvier 1912.
- <sup>89</sup> Le Ploermelais, 4 février 1912.
- <sup>90</sup> De France, Yves, "Traditions Populaires et industrialisation, le cas de l'accordéon", Ethnologie française t. 14, n° 3, 07-09/1984, pp. 221-236.
- <sup>91</sup> Morvan, Christian, "L'accordéon en 1850", Musique Bretonne n° 184, 05/2004, pp. 34-35 et Lasbleiz, Bernard, "Boest an Aotrou Doue", Musique Bretonne n° 187, 11/2004, pp. 32-33.

AMZER NEVEZ

---

20 mars 2010

Stages pour musiciens confirmés

<p>Accordéon diatonique Bombarde Flûte traversière en bois Guitare Violon Harpe celtique</p>	<p>Jacques BEAUCHAMP Rémy KERGOSIEN Stéphane MORVAN Erwan MOAL Jonathan DOUR Aurore BREGER</p>
--	--

Amzer Nevez, Soye, 56270 Ploemeur 02 97 86 32 08 www.amzervez.org





■ M. Le Bourlout, de Guern, et son épouse, au tout début du XX<sup>e</sup> siècle. François Cadic, qui le décrit comme un "des meilleurs bardes de la campagne pontivyenne", dit tenir de lui plusieurs des chants et légendes qu'il a publiés dans *La Parioisse Bretonne*, comme *Le Fantôme de la Pierre fendue*. (Photo collection F. Postic).

trouve, en outre, que l'un de ses cousins, Jean-Mathurin Cadic, est parmi les premiers à recueillir des chants en langue vannetaise qu'il publie des 1888 dans la *Revue de Bretagne et de Vendée*, puis dans la *Revue Morbihannaise* fondée en 1891.

Si François Cadic publie lui-même quelques chansons dans la revue *Mélieuse* en 1894, très vite, il se démarque des collecteurs qui l'ont précédé et dont il connaît les travaux. Son but n'est pas de faire œuvre de folkloriste. Il se méfie même de ces publications réservées à quelques initiés. "Il en est de notre pays comme des prairies grasses qui,

aux premiers souffles printaniers, se couvrent de fleurs multicolores. Ces fleurs, qui donc songeait à les cueillir? Quelques érudits, quelques revues hors de prix, inconnues de la masse..." Comme l'a fort justement écrit Monseigneur Adolphe Duparc, l'évêque de Quimper, qui fut son professeur au petit séminaire, "les vieux cantiques, les chants populaires, l'histoire locale, étaient pour lui un moyen d'apostolat". Raconter, chanter, parler en breton sont le meilleur moyen d'éviter un trop grand déracinement aux Bretons émigrés de la capitale, en maintenant le lien avec leur culture orale d'origine et, bien entendu, de

préserver leur attachement à la religion.

François Cadic se met donc au travail pour recueillir une tradition orale qu'il souhaite maintenir vivante, voire faire revivre à l'occasion des réunions mensuelles qui rassemblent plusieurs centaines d'adhérents.

Il profite de ses vacances qui le ramènent chaque été au milieu de ses siens pour engranger les matériaux qui alimenteront tout au long de l'année les colonnes du bulletin *La Parioisse Bretonne de Paris*. Il a ainsi réuni plus de cent contes et autant de récits légendaires. Les textes publiés sont souvent retouchés et François Cadic fait preuve d'un réel talent de plume pour ajouter des descriptions de paysages, portraits pittoresques ou commentaires explicatifs, voire moralisants qu'il juge nécessaires pour le public des Bretons émigrés auquel il s'adresse. Mais, d'une manière générale, ce sont surtout des modifications de forme qui n'altèrent pas la structure même des récits, lesquels demeurent donc d'un grand intérêt: "François Cadic a doté le légendaire bas-breton d'un florilège qui est le plus riche après celui de Luzel", écrit même Paul Delarue, et certaines des versions sont parmi les plus belles du folklore français." L'hommage n'a que plus de poids quand l'on sait la sévérité habituelle de jugement de ce spécialiste du conte populaire en France qui, en 1957, réserve à François Cadic l'un des volumes de sa collection des *Contes merveilleux des provinces de France*.

François Cadic publie également plus de 200 chansons, dont l'air est donné, la plupart du temps. Pour noter la musique, il se fait au besoin aider par des amis. Et, pour compléter ses propres collectes de contes, légendes et chansons, il sollicite également des membres de sa famille – notamment son neveu l'abbé Jean Le Moing –, des amis, prêtres ou non, pour qu'ils recueillent à son intention ou lui remettent ce qu'ils ont eux-mêmes collecté: François Cadic puise ainsi dans divers cahiers qui lui sont confiés, tels ceux de Jean-Louis Larboullette... Et ceux de son cousin Jean-Mathurin Cadic, dont on ne

sait malheureusement pas, comme l'ensemble des archives de François Cadic, ce qu'il est advenu après sa mort en 1929.

Fañch Postic

"Chansons populaires de Bretagne", premier volume d'une nouvelle collection sur le patrimoine oral de Bretagne

Partageant un intérêt commun pour le patrimoine oral, constatant qu'il donne lieu à des publications bien trop hétéroclites, le CRBC et Dastum ont décidé de créer une grande collection commune respectant un même format, une même charte graphique, dans laquelle chacun pourrait intégrer ses propres publications, fruits ou non de collaborations: le volume des chansons populaires publiées par François Cadic inaugure donc cette nouvelle collection.

Après les cinq volumes de *Contes et Légendes de Bretagne*, celui de *Çà et là à travers la Bretagne*, les deux gros tomes de *l'Histoire populaire de la chouannerie*, l'édition des chansons publiées par François Cadic dans *La Parioisse Bretonne de Paris* (avril 1899-avril 1929) paraissait un volet incontournable de la collection des œuvres du "recteur" des Bretons de Paris, coéditée par les éditions Terre de Brume et les Presses universitaires de Rennes, que Fañch Postic dirige depuis 1997. Ce nouveau volume supposait toutefois la mobilisation de compétences diverses qui, très vite, ont induit la nécessité d'un travail collectif. Le gros volume de près de 700 pages, né de la collaboration entre le CRBC et Dastum, réunit plus de 200 chansons que François Cadic a puisées dans ses propres collectes et dans celles d'amis prêtres. Recueillies en majorité en pays vannetais (quelques-unes viennent des autres évêchés bretons ou du pays gallo), elles sont accompagnées, pour la plupart, de leur musique et précédées d'une notice – une première chez les collecteurs bretons – où l'on relève de précieuses informations sur les

Colloque « François Cadic (1864–1929)  
Un collecteur vannetais,  
"recteur" des Bretons de Paris »  
LES 8 ET 9 AVRIL 2010 À PONTIVY

Dans sa série de colloques ou de journées d'études portant sur des personnalités bretonnes qui ont participé au mouvement de collecte et de mise en valeur du patrimoine oral (Souvestre à Morlaix 2006, Pengenn à Lannion et Cambry à Quimperle 2007, Sébillot à Fougeres 2008), le Centre de recherche bretonne et celtique (CRBC) s'associe au service des Archives départementales du Morbihan et à l'association Dastum pour proposer une rencontre scientifique internationale consacrée à François Cadic. Le colloque, qui se tiendra au palais des congrès à Pontivy, les jeudi 8 et vendredi 9 avril 2010, juste avant le Kan ar Bobl, évoquera différentes facettes de la vie et de l'œuvre de cette personnalité longtemps restée dans l'ombre: le Breton du pays vannetais, le prêtre démocrate au service des Bretons de Paris, le journaliste et l'écrivain, le passionné d'histoire, le prêtre collecteur. Parmi les intervenants: Jorj Belz (le petit séminaire de Sainte-Anne d'Auray et la promotion de la culture populaire du pays vannetais), Serge Bianchi (approche critique de *l'Histoire populaire de la chouannerie*), Fañch Broudic (François Cadic et l'interdiction du breton en 1902), Nelly Blanchard (les étudiants bretons de la Parioisse Bretonne et de Jabadao), Béatrice Cabedoec (l'émigration bretonne vers Paris fin XIX<sup>e</sup> et début du XX<sup>e</sup> siècles et les œuvres La Bretagne et la Parioisse Bretonne de Paris), Marie-Thérèse Cloître (François Cadic et les prêtres démocrates), Francis Favereau (la langue et la littérature vannetaises au tournant du XX<sup>e</sup> siècle), Florence Galli-Dupis (les prêtres ethnographes en France), Daniel Giraudon (l'Ankou dans l'œuvre de François Cadic), David Hopkin (les



■ François Cadic, une personnalité longtemps restée dans l'ombre qui suscite aujourd'hui l'attention des chercheurs (Photo collection famille Cadic).

religieux et la culture populaire en Europe), Laurent Le Gall (François Cadic, folkloriste malgré lui?), François Ploux (les monographies et les bulletins paroissiaux, moyens d'apostolat), Fañch Postic (François Cadic collecteur).

Le jeudi, à 18h, sera projeté le film de Thierry Compain: *Nous n'étions pas des bécassines*. Le colloque se terminera le vendredi après-midi par une table ronde sur les résonances actuelles de l'œuvre de François Cadic, puis par la présentation à Noyal-Pontivy, à 18h, de l'ouvrage réunissant les chansons publiées par François Cadic dans *La Parioisse Bretonne de Paris*.

Renseignements auprès du CRBC (02 98 01 63 31) et de Dastum (02 99 36 42 29; dastum@dastum.net). Bon d'inscription à télécharger sur [www.dastum.net](http://www.dastum.net) > Colloque François Cadic.

Tarif: 20€  
10€ pour les adhérents de Dastum.  
Gratuit pour les étudiants et demandeurs d'emploi.



■ La place de Noyal-Pontivy avec, en arrière-plan, la maison du tailleur Mathurin Guilleray, l'un des principaux conteurs et chanteurs de François Cadic (Photo collection particulière).

conditions de la collecte, sur les chanteurs, sur le contexte social ou historique (voir ci-contre en encart).

Voici enfin mis à la disposition de tous, chercheurs ou simples amateurs de patrimoine oral, des documents difficilement accessibles et des versions de chants que François Cadic a parfois été l'un des rares, voire le seul, à recueillir ou à publier.

Un CD reprenant des versions enregistrées dans la tradition orale accompagne le volume, car, pour François Cadic, aucun doute, les chansons sont un patrimoine vivant qu'il convient non seulement de sauvegarder, mais de continuer à transmettre.

Le comité d'édition  
(Ronan Guéboez, Loëz Le Braz,  
Caroline Le Marquer, Arnel Morgant,  
Fañch Postic, Charles Quimbert,  
Ijig Troadeg)

A paraître en avril aux Presses universitaires de Rennes. Renseignements auprès de Dastum (02 99 30 91 00/ rpe@dastum.net).

#### Cadic, chansons et Histoire

Près de 40 % des chansons publiées dans *La Paroisse Bretonne de Paris* se rapportent à des épisodes historiques qui peuvent être situés entre le XVI<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècles. Passionné d'histoire, François Cadic trouve à travers ce journal un support de diffusion pour ses recherches concernant le passé breton. Il présente souvent des versions textuelles et mélodiques très riches qui montrent tout l'intérêt du répertoire vannetais dans l'étude des gwerziou. De plus, plusieurs dizaines de ces complaintes ne sont connues que grâce à ce collecteur, notamment en ce qui concerne les chants de chouans et les compositions qui se rapportent au contexte sociohistorique du XIX<sup>e</sup> siècle.

François Cadic ne se contente pas de publier des chansons inédites. Il les accompagne de commentaires détaillés qui révèlent sa vaste culture historique et qui sont le plus

souvent toujours très pertinents un siècle après la publication de ces études. Il est ainsi le premier à suggérer certaines datations précises de faits historiques mis en chansons, et ses remarquables intuitions dans ce domaine ont servi de base pour l'approfondissement ultérieur de ces dossiers par d'autres chercheurs. La grande qualité de ses commentaires historiques n'exclut pas certaines imprudences de datation, qui sont liées au fait qu'il étudie avant tout le répertoire vannetais et omet parfois de faire des parallèles entre les versions qu'il propose et des pièces recueillies dans d'autres régions de Basse-Bretagne ou d'ailleurs. Il n'en reste pas moins que les chansons publiées par François Cadic et les commentaires qui les entourent constituent une documentation incontournable pour qui s'intéresse à l'étude historique des chansons bretonnes de tradition orale.

Eva Guillourel

## Du nouveau dans les archives

### UNE BASE DE DONNÉES PLUS PERFORMANTE

Depuis la dernière parution de cette rubrique (MB n°217), relativement peu de nouveaux dépôts sont à signaler (nous en parlerons dans un prochain numéro). En revanche, la grande nouveauté de ce début d'année concerne l'accessibilité de l'ensemble des archives: il s'agit de la mise en service du nouveau module Internet de la base de données Alexandrie de Dastum. Une petite révolution pour la consultation de nos archives multimédia...

Vous le savez, les bases de données sont aujourd'hui devenues des outils essentiels dans le travail documentaire. Depuis de nombreuses années déjà, Dastum a remis ses vieux classeurs remplis de fiches manuscrites pour une saisie informatique généralisée dans une base de données, d'abord dans le logiciel Texto, puis dans le logiciel documentaire spécialisé Alexandrie. Depuis plus d'un an, la migration de la version 5 vers la version 6 de ce logiciel a été l'occasion pour Dastum de restructurer sa base en profondeur. Aujourd'hui, la mise en service du module Internet de cette "V6" permet de mieux saisir l'importance de cette restructuration, et surtout de multiplier les possibilités de consultation.

Première grande évolution de la structure: toutes les anciennes bases documentaires (archives sonores, vidéo, photo, disques, livres,

manuscrits, etc.) ont fusionné en une seule. Nous avons donc désormais une véritable base multimédia. L'autre évolution, encore plus importante, concerne la structuration "verticale" de la base. Là où nous n'avions auparavant qu'un seul niveau de description (le niveau "item": une chanson, un air, un conte, un morceau de témoignage...), nous en avons maintenant quatre: l'item, l'enquête, le corpus et le fonds. Ainsi, pour se faire une idée globale du fonds de collecte déposé par M. Untel, il fallait auparavant parcourir les centaines, voire les milliers de fiches "items" qui y correspondaient. Aujourd'hui la fiche "fonds" permettra de proposer une synthèse en quelques lignes ou quelques paragraphes (informations sur le volume, la nature des documents, la période et le contexte de la collecte, les thématiques dominantes, etc.). La création de ces nouveaux niveaux s'accompagne de liens "contient/contenu dans" qui permettent de naviguer très facilement du haut en bas. Dans le même esprit, toutes les informations relatives à un informateur, à une personne, ne seront plus dispersées ou répétées dans les fiches items, mais regroupées dans une véritable fiche indépendante, liée de façon dynamique à chaque item concerné. Bien sûr, si l'outil est aujourd'hui en place, il reste encore beaucoup de travail pour nourrir cette structure (rédaction des notices, création des liens "contient/contenu dans" pour des fonds anciennement déposés...)

La mise en service du module Internet de la V6 permet à tous d'accéder à ces nouveautés "struc-

turelles". Elle apporte aussi beaucoup d'autres nouveautés: mise à jour de la base de données en temps réel, champ de recherche simplifiée de type Google, multiplication et évolution facilitée des recherches avancées et pré-paramétrées, possibilité de cibler la recherche sur un, plusieurs ou tous les types de documents (exemple: son et photo), possibilité de cibler la recherche sur un, plusieurs ou tous les niveaux de description (exemple: uniquement les items), possibilité de recherche non plus seulement sur les documents mais aussi sur les informateurs (exemple: lister les informateurs d'une commune donnée ou tous les joueurs de bombarde...), navigation de type Internet extrêmement rapide (d'un simple clic sur un nom, une commune, un mot-clé, on peut rebondir sur une nouvelle liste de réponses).

Dépêchez-vous donc d'aller découvrir toutes ces nouveautés sur [www.dastum.net](http://www.dastum.net) Médiathèque, et n'hésitez pas à nous faire part de vos remarques pour nous aider à améliorer l'outil (rappel: les fichiers sont joints aux fiches ne sont accessibles que dans les points de consultation Dastum).

Vincent Morel

Pour plus de renseignements sur la disponibilité des fonds, contactez Dastum au 02 99 30 91 00.  
Courriel: [dastum@dastum.net](mailto:dastum@dastum.net)

# Actualité discographique

DÉCEMBRE 2009 ET JANVIER 2010

Dan Ar Braz et Clarisse Lavanant

**Comptines celtiques et d'ailleurs**  
Eveil et découverte  
Dist. Coop Breizh  
[Duo guitare et chant]

Darhaou

**An Deirvet**  
Tous à l'asso  
Dist. Coop Breizh  
[3<sup>e</sup> album, fest-noz]

Les Gallochants

**Dans la ville de Paris**  
Autoproduction  
[1<sup>er</sup> album, fest-noz, Haute-Bretagne]

Erwan Hamon et Janick Martin

**Sous le tilleul**  
An Naer Produktion  
[Duo flûte/bombarde-accordéon]

Régis Huiban

**Danses du pays Pourlet**  
Bemol production  
[3<sup>e</sup> album, solo accordéon]

Gwenael Kerleo

**Retour en terre celt**  
Auto production  
Dist. Coop Breizh  
[Compilation, barpe]

Aymeric Le Martelot et Yves Jego

**Disul**  
**Kanerien 'n co association**  
[1<sup>er</sup> album, duo vannesais, chant, piano, guitare]

Loar Gann

**Loar gann**  
Loarell Ass.  
[Fest-noz]

François Robin Expérience

**Trafic Sonore**  
Autoproduction  
[1<sup>er</sup> album, cornemuse expérimentale]

Titom

**Un cri dans l'ébène**  
L'Oz Production  
Dist. Coop Breizh  
[1<sup>er</sup> album de Thomas Lotou, concert, bombarde]

Goul'hen Malhiou  
Christian Morvan  
bretagne.discographie@wanadoo.fr

## La boutique de Dastum



COLLECTAGES, RÉINTERPRÉTATION, ÉTUDES, MÉTHODES D'APPRENTISSAGE...

RETROUVEZ LE CATALOGUE COMPLET SUR [WWW.DASTUM.NET](http://WWW.DASTUM.NET) > BOUTIK  
COMMANDE ET PAIEMENT EN LIGNE

DASTUM, 16 RUE DE LA BANTÉ, 35000 RENNES  
TEL : 02 99 30 91 00 / COURRIEL: [VPS@DASTUM.NET](mailto:VPS@DASTUM.NET)

# A lire et à écouter

Yann Paranthoën -  
L'art de la radio

Phonurgia Nova éditions



temps aussi facilement qu'il arrêta son Nagra à l'aide de la touche stop. Par sa pratique du montage et du mixage, il donnait au temps une autre dimension, ouvrait un espace sonore encore jamais exploré. Le plus étonnant, quand on se penche sur le parcours de Yann Paranthoën, c'est la rapidité avec laquelle son univers se met en place, du premier essai radiophonique, *Un petit chariot pour la Grande Ourse* (1967), qui montre la reproduction de la violence du monde adulte dans celui des enfants et de leurs jouets, jusqu'à l'un de ses derniers en date,

en décembre 1999, sur le naufrage de l'*Erika*, intitulé *Le cri de la LPO*. A l'écoute des œuvres ici proposées, chaque lecteur saura retrouver l'émotion, nourrie des sons, des gestes, des silences, du climat très personnel des émissions de Yann Paranthoën, ce quelque chose d'extraordinaire que l'on reconnaît à la toute première écoute.

Chantal Villepreux

Livre 156 pages + CD + DVD : 49 euros  
A commander auprès de l'éditeur  
[paranthoën@phonurgia.org](mailto:paranthoën@phonurgia.org)  
[www.phonurgia.org](http://www.phonurgia.org)

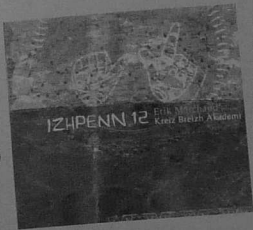
Comment ne pas recommander ce livre magnifique, *Yann Paranthoën, l'art de la radio* paru aux éditions Phonurgia Nova et dédié l'homme de radio né à l'Île-Grande et disparu le 28 février 2005? Yann Paranthoën qui fut, entre autres, un des grands réalisateurs de l'Atelier de création radiophonique, bien connu des auditeurs de France Culture. Un artiste d'une grande humilité, en prise avec le monde dont il a donné plus qu'une empreinte. Une œuvre, d'une grande exigence, qui a su résister à l'épreuve du temps, n'ayant jamais suivi le mouvement dominant.

C'est un livre de témoignages et d'entretiens avec ses proches et avec ceux qui l'ont côtoyé. Illustré de superbes photographies noir et blanc, il est accompagné d'un CD et un DVD qui font revivre quelques-uns de ses reportages sonores.

La chronologie de ses émissions montre la richesse et la pluralité de ses reportages. "La radio est une expression à part entière" disait-il... Ou bien encore: "laisser le son dire". En effet, Yann Paranthoën arrêta le



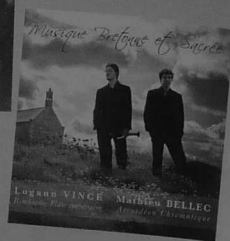
à Caudan (56)  
[www.diatolo.org](http://www.diatolo.org)



**Izhpenn 12**  
Innacor

Ce CD est l'aboutissement discographique de l'année de travail d'une douzaine de musiciens âgés de vingt à trente ans, triés sur le volet afin de constituer un ensemble orchestral original: violons, mandoline, guitare, harpe, oud, laoud, contrebasse, flûtes, voix et percussions. Izhpenn 12 est la deuxième formation issue de la Kreiz Breizh Akademie. Elle poursuit la démarche entreprise par le collectif Norkst, toujours sous la houlette experte d'Erik Marchand, directeur artistique de ce projet. Ce travail de réinterprétation des thèmes traditionnels bretons délaissé pour privilégier la mélodie, la monodie, l'équilibre des timbres, l'improvisation, avec un répertoire basé sur les modalités traditionnelles bretonnes. "L'idée était de refaire de la musique bretonne une musique modale telle qu'elle se pratiquait il y a près d'un siècle mais dans la perspective d'un jeu d'orchestre" comme l'expliquait récemment Erik Marchand dans un entretien pour *Le Télégramme*.

C'est dans cet esprit que le collectif a œuvré en collaboration avec des grands maîtres issus d'autres traditions musicales, tels le joueur de oud électrique franco-algérien



**Jean-Luc Cappozzo et Erwan Keravec**  
*Air brut*  
Innacor

Mehdi Haddad, le violoniste et oudiste juif irakien Yair Dalal et le Grec Spyros Halaris, joueur de *kannin* et de *luta* (luth turo), spécialiste de musique byzantine et ottomane. Pour jouer selon ces échelles musicales particulières, qui évoluent au-delà des douze demi-tons de rigueur (*ouzhpenn daouzeg*), les instruments, la guitare, la mandoline et la harpe celtique notamment, ont dû être modifiés en conséquence ainsi que le jeu des instrumentistes et l'interprétation des chanteurs, naturellement.

Les arrangements fonctionnent principalement par couples (violon et violon alto, mandoline "surfretée" et laoud, duo de flûtes...) pour soutenir les gwerziou et les chansons à danser. Ces choix esthétiques entraînent les musiciens vers des couleurs assez orientales, qui apportent effectivement un nouvel éclairage sur des thèmes souvent très connus. Cet enregistrement soutient avec brio et retenue un propos qui fera, souhaitons-le, école.

Yann Bertrand

Afin de soutenir des formes musicales "singulières et plurielles" de la création contemporaine, de l'improvisation, des musiques populaires, ainsi que pour rééditer des œuvres menacées d'oubli, le label Innacor lance une nouvelle collection: Inna+. C'est dans ce contexte particulier que vous pouvez découvrir une production musicale hors du commun, le disque *Air brut* du sonneur de cornemuse Erwan Keravec (Urban Pipes, Niou Bardophonnes) et du trompettiste Jean-Luc Cappozzo. Si beaucoup connaissent, au moins de réputation, le sonneur Erwan Keravec, Jean-Luc Cappozzo n'est pas un inconnu, loin s'en faut, puisqu'il a participé à différentes formations du collectif de musiciens de l'AREI, joué en quintet avec Louis Slavis, dans les quintets "Pentacle" et "Fragments et suite lyrique", le quartet de Denis Fournier, le trio "Apollo", ou encore dans la mythique formation Globe Unity Orchestra.

Il s'agit donc de la rencontre de deux musiciens en un duo improbable, qui nous entraîne à la découverte de paysages sonores sauvages, aux pentes parfois

quelque peu abruptes pour les ouïes sensibles. Tout y passe, dans cette confrontation amoureuse des anches libres (plus libres que jamais) et du cuivre bien embouché: effleurements fragiles, frictions, fêlures et ruptures, superpositions téméraires, embrasements sonores. Il y a fort à parier que cet enregistrement iconoclaste fera grincer bien des oreilles mais il a assurément le mérite de reculer les frontières de nos univers musicaux bien au-delà de notre entendement habituel.

Yann Bertrand

**Duo Ribl ar Mor**

*Musique bretonne et sacrée*

Le duo Ribl ar Mor rassemble Logann Vince et Mathieu Bellec. Le premier est talabarder, et a été pendant quelques années le responsable musical du bagad de Ploudalmezeau. Il a étudié parallèlement la flûte traversière au CNR de Paris. Le parcours du second à

l'accordéon chromatique a été des plus atypiques. Après avoir commencé par le musette (champion d'Europe Jeune en son temps), il a découvert l'accordéon classique, qu'il pratique désormais (et comment!), aussi bien dans un groupe de fest-noz que pour accompagner des chants de marins. Le titre *Musique bretonne et sacrée* ne reflète qu'imparfaitement la richesse de leur répertoire, bien plus ample. De la musique bretonne, et de la musique sacrée bretonne, on en trouvera ici, avec quelques cantiques des plus populaires, avec un noël du Quercy, l'*Ave Maria* de Schubert, ou quelques gospels. Il y a de surcroît les très belles compositions signées Logann Vince, destinées initialement aux spectacles présentes ces dernières années par un duo qui sait délicatement faire alterner gravité et humour.

Amel Morgant

**Daniel Le Noan**

Rjou-du

22810 Plougonver  
Plougonneur

Tél./Pg2 02 96 21 62 76

**Facteur d'anches**

pour binious et bombardes.

**Oberour lañchennoù**

evit binlawoù ha bombardoù.

**DÉCOUVREZ OU REDÉCOUVREZ LE CAHIER DASTUM N°2 SOUS CD**

À 6 EUROS + 3 EUROS DE FRAIS DE PORT



Le cahier Dastum n°2, publié en 1974, est consacré aux pays de Lorient et d'Hennebont. Il propose une étude du terroir, du parler, ainsi qu'une belle sélection de chansons à "poz" (à répondre) ou à danser, avec texte, commentaires et partitions. S'y ajoutent quelques airs à danser à l'accordéon, avec une étude de la technique et du style de ses interprètes.

Dastum vous propose aujourd'hui de redécouvrir ce document dans un CD qui contient la copie du disque sous forme de pistes audio, mais aussi un fichier PDF contenant une copie intégrale du cahier.

En vente à Dastum par correspondance. Tél. : 02 99 30 91 00 Courriel : vpc@dastum.net

Commande et paiement en ligne sur [www.dastum.net](http://www.dastum.net) > Boutik!

Dastum, 16 rue de la Santé 35000 Rennes

## Bep daou viz, du-se Tous les deux mois, chez vous



Les dates des festoù-noz, stages, veillées, festivals, concours...

Des interviews des acteurs de la musique bretonne d'aujourd'hui : musiciens, chanteurs, associations...

Des articles sur les recherches en cours en matière de musique et de chant traditionnels

Des reportages sur les événements marquants passés et à venir  
Un regard sur les parutions les plus récentes

Deiziadoù festoù-noz, stajoù, beilha-degoù, kenstrivadegoù, gouelioù...

Pennadoù-kaoz gant obererien sonerezh Breizh a-vremañ : sonerien, kanerien, kevredigezhioù...

Pennadoù war enklaskoù war ar stern a-zivout sonerezh ha kan hengounel

Kelskridoù diwar-benn an darvoudoù heverk tremenet ha da zont  
Ur sell war an embann nevez

### Koumanantit ! Abonnez-vous ou offrez un abonnement

1 an / 6 numéros / 6 niverenn : 21€ (27 € pour l'étranger / estrenvro)

2 ans / 12 numéros / 12 niverenn : 39 € (51 € pour l'étranger / estrenvro)

**Un disque est offert aux nouveaux abonnés !**  
Votre CD de bienvenue (numérotez par ordre de préférence\*)

L'album anniversaire des 30 ans de Dastum  Veillées en Bretagne (TYB N°6)

Ann / Prénom : ..... Ann / Nom : .....

Chambre/h / Adresse : .....

Kod-Post / Code postal : ..... Kêr / Ville : .....

Bro / Pays : .....

Courriel : .....

\* Dans la limite des stocks disponibles

#### Musique Bretonne

N° 219 (daouviziek/bimestriek)

MARB/AVRIL  
MEURZH/EBREL 2010

Dastum - 16 straed/rue la Santé  
35000 Roazhon/Rennes  
Pgz/Tel: 02 99 30 91 00  
Plr/Fax: 02 99 30 91 11  
musique.bretonne@dastum.net  
www.dastum.net

\*\*\*\*\*

Niverenn voullañ/N° d'impression  
1215 ISSN 9241 3663  
Niverenn ar bodad kemparek  
N° de commission paritaire  
0513 G 83955

Rener an embann  
Directeur de la publication  
Roman Guéblez

Rener ar skridaoz  
Directeur de la rédaction  
Charles Quimbert

Sehretrez ar skridaoz  
Secrétaire de rédaction  
Caroline Le Marquer  
Maketenn/Maquette  
Ikkon

Ti-moullañ/Imprimeur  
Mediagraphic

Kemeret o deus perzh en niverenn-mañ  
Ont collaboré à ce numéro  
Yann Bertrand, Erwan Burban,  
Gilles Goyat, Myriam Jégat,  
Patrice Kobis, Julie Léonard,  
Goul'hen Malrieu, Vincent Morel,  
Armel Morgant, Christian Morvan,  
Fañch Postic, Charles Quimbert,  
Jean-Luc Ramel, Chantal Villepreux.

\*\*\*\*\*

Digor d'an holl eo ar gelaouenn. M'ho  
peus pennadoù-skrid da ginnig, deuit e  
d'armpred ganesimp, dre hostel pe dre  
belgoz. Pep hini a zo lier da embann  
e soñj dindan e anv personel.

La rédaction de *Musique Bretonne* est  
ouverte à tous. Si vous avez des pro-  
positions d'article, n'hésitez pas à nous  
contacter. Les propos des articles  
publiés engagent la seule responsabi-  
lité de leurs auteurs.



Concerts Stages  
Randonnée chantée Veillées  
Cabarets Fest-deiz Fest-noz chanté  
Joute Conférences



# 15<sup>e</sup> FÊTE DU CHANT TRADITIONNEL

**BOVEL**<sup>(35)</sup>  
11 > 18 avril 2010

[www.epille.com](http://www.epille.com)



8|9|10|11  
Avril 2010  
VIZ EBREL 2010  
Pontivy  
PONTIVY

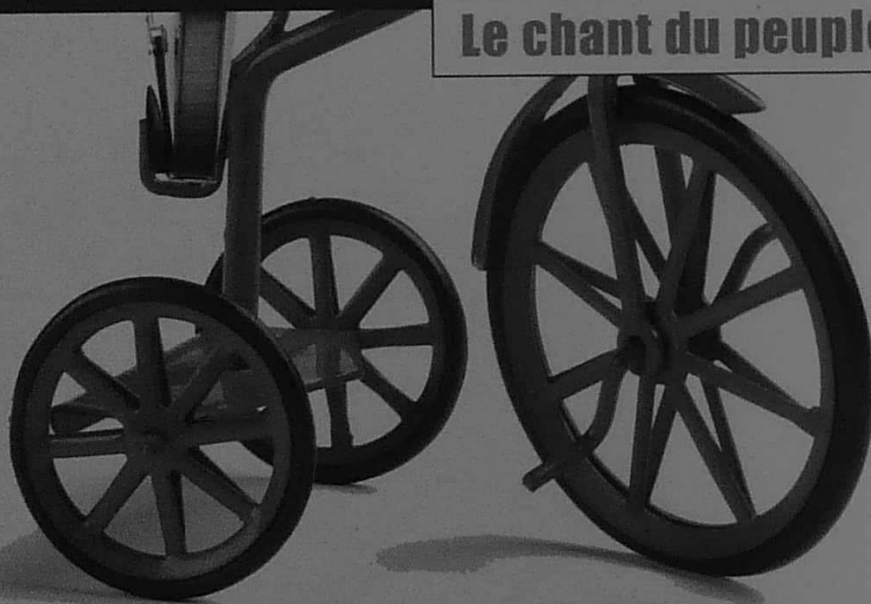
Grande finale  
des Pays de Bretagne



600 conteurs, chanteurs et musiciens

# KAN AR BOBL #37

Le chant du peuple



Colloque François Cadic  
Concert Trio Ebrel/Le Buhe/Vassalo  
Kanit 'ta bugale  
Concours laride gavotte

Randonnée chantée  
Films, expos, rencontres  
Fest-deiz, fest-noz  
Repas chanté

Totouroù/renseignements : Mairie de Pontivy : 02 97 25 81 35 - odile.magourou@ville-pontivy.fr  
Cecile Gouale : 02 97 25 14 00 - contact@radio-bro-gwened.com



Morbihan  
Conseil general



[www.kanarbobl.org](http://www.kanarbobl.org)

